

Coöperaties : missiegedreven ondernemingen voor alle sectoren - La coopérative : une société à mission, ouverte à tous les métiers

Jean-Marc Gollier, Hannes Hollebecq, Lieve Jacobs en/et Simon Flament^(*)

“Le capitalisme peut-il survivre ? Non, je ne crois pas qu’il le puisse. Mais cette opinion personnelle (...) est en soi dépourvue de tout intérêt.” (1942)
Joseph Schumpeter⁽¹⁾

“Une société est prospère parce qu’elle est utile et non l’inverse.” (2020)
Antoine Frérot, PDG de Veolia⁽²⁾

Inhoud - Sommaire

Inleiding - Introduction (nrs. 1-7)

1. De coöperatie : when stakeholders become shareholders (nr. 8)

1.1. Coöperaties zijn missiegedreven ondernemingen (nr. 9)

1.2. De ene coöperatie is de andere niet : 4 types coöperaties (nr. 10)

1.2.1. Werkerscoöperaties (nrs. 11-13)

1.2.2. Ondernemingscoöperaties (nrs. 14-18)

1.2.3. Consumenten (2.0)- en burgercoöperaties (nrs. 19-22)

1.2.4. Multistakeholdercoöperaties (nrs. 23-24)

1.3. Verschil met andere ondernemingsmodellen : doelmaximalisatie en dubbele hoedanigheid (nrs. 25-28)

1.3.1. Doelmaximalisatie : geen bedrijfswinst-maximalisatie op niveau van de coöperatie (nrs. 29-32)

1.3.2. Restorno/nabetaling : “for profit or not for profit” (nrs. 33-34)

1.4. Vrije toe- en uittreding

1.5. De 7 ICA-principes : geen zwart-witlezing (nrs. 35-37)

1.5.1. Vrijwillig en open lidmaatschap (nrs. 38-41)

1.5.2. Democratische controle door de vennoten (nrs. 42-43)

1.5.3. Economische participatie door de vennoten (nrs. 44-46)

1.5.4. Autonomie en onafhankelijkheid (nrs. 47-48)

1.5.5. Onderwijs, vorming en informatieverstrekking (nrs. 49-50)

1.5.6. Coöperatie tussen coöperaties (nr. 51)

1.5.7. Aandacht voor de gemeenschap (nr. 52)

2. La société coopérative dans le CSA

2.1. La responsabilité sociétale des entreprises (RSE)

2.1.1. La doctrine Friedman rejetée par la Cour de cassation (n° 53)

2.1.2. Articles 1:1 et 2:8, § 2, 11° du CSA (n° 54)

2.1.3. Le mouvement B Corp made in USA (n° 55)

2.1.4. Les sociétés de mission en France - le cas Danone (n° 56)

2.1.5. La “finance durable” (n° 57)

2.1.6. Conclusions sur l’évolution de la notion de société (n° 58)

2.2. Définition de la SC

2.2.1. Éléments constitutifs de la définition (article 6:1, § 1er, CSA) (n° 59-63)

* Jean-Marc Gollier est maître de conférences à l’UCLouvain et avocat; Simon Flament est avocat. Hannes Hollebecq en Lieve Jacobs zijn beiden adviseur coöperatief ondernemen bij Cera cv.

1. J. SCHUMPETER, *Capitalisme, socialisme et démocratie*, Payot, Paris, 1954, p. 137. Il poursuit : “le succès même du capitalisme mine les institutions sociales qui le protègent et crée “inévitablement” des conditions dans lesquelles il ne lui sera pas possible de survivre et qui désignent nettement le socialisme comme son héritier présomptif” (p. 138). Ce pronostic ne s’est pas réalisé. Nous continuons, jusqu’à nouvel ordre, à vivre entre deux extrêmes (à propos de ces deux extrêmes, voir notamment M. HENRY, *Du communisme au capitalisme - Théorie d’une catastrophe* [1990], L’âge d’Homme, 2008).

2. Déclaration contenue dans la brochure publiée en février 2020 par Veolia (www.veolia.com/fr/actualites/veolia-se-dote-dune-raison-detre).

- 2.2.2. Finalité coopérative et valeurs (articles 6:1, § 4 et 2:8, 11°, CSA) (n° 64-74)
- 2.2.3. Sanction (n° 75-76)
- 2.3. Les modèles économiques de sociétés coopératives (n° 77-78)
- 2.4. Éléments de gouvernance coopérative (n° 79)
 - 2.4.1. Les actionnaires (n° 80-89)
 - 2.4.2. Compétences de l'organe d'administration (n° 90)
 - 2.4.3. Comités d'utilisateurs (n° 91)
- 2.5. Les agréments
 - 2.5.1. Conseil national de la Coopération, de l'Entrepreneuriat social et de l'entreprise Agricole (n° 92)
 - 2.5.2. Agrément de société (Livre 8, CSA) (n° 93-100)
- 3. Conclusions - Conclusies** (n° 101-103)

Inleiding - Introduction

1. Quatre fois deux mains pour éclairer l'idée même de "coopérative". Quatre personnes, au moins deux cultures, dès que nous nous sommes vus, nous nous sommes dit: "c'est réjouissant". C'est une "coopération" au sens propre du mot : nous opérons conjointement pour, par la combinaison de nos compétences respectives, produire une œuvre que nous espérons utile au développement du secteur coopératif en Belgique.

2. L'"idée et la pratique d'intérêts communs organisés en coopératives" ont été inscrites au patrimoine immatériel de l'humanité à la demande de l'Allemagne en 2016⁽³⁾. L'ONU avait proclamé l'année 2012 année mondiale des coopératives, censées contribuer à un monde meilleur⁽⁴⁾. L'idéal coopératif est porté au niveau international par l'International Cooperative Alliance (ICA), créée en Grande-Bretagne en 1895, émigrée en Suisse pendant la première moitié du XXe siècle, et en Belgique depuis 2013. L'Organisation mondiale du travail, la seule organisation multilatérale qui est parvenue à survivre aux deux conflits mondiaux du XXe siècle, publie régulièrement des documents encourageant la création de coopératives de travailleurs⁽⁵⁾.

3. Les historiens nous expliquent que le mouvement coopératif est né avec le - et en réaction au - développement fantastique de l'économie capitaliste de marché qui a transformé, au XIXe siècle, la Belgique en la seconde puissance industrielle au monde, après la Grande-Bretagne. Il s'agissait de créer une structure entrepreneuriale capable de satisfaire aux besoins de ses sociétaires d'une manière économiquement efficace et en se plaçant sur le même terrain commercial que les grandes entreprises capitalisées, mais en veillant au respect, voire au développement, des personnes qui participaient à cette entreprise. L'essor de ce type d'organisation de l'entreprise a été remarquable.

4. Coöperaties zijn geen niche : 1 miljard mensen wereldwijd zijn vennoot van 3 miljoen coöperaties en zorgen voor 10 % van de globale werkgelegenheid⁽⁶⁾. De interesse in het coöperatieve ondernemingsmodel groeit. Coöperatief ondernemen kan het antwoord zijn op maatschappelijke en economische uitdagingen⁽⁷⁾. Zeker ook op hedendaagse en toekomstige evoluties zoals digitalisering, veranderingen van de arbeidsmarkt en het klimaat. Coöperaties hebben een aangevoelde impact⁽⁸⁾ en hun overlevingsgraad is hoger⁽⁹⁾.

5. *"If we want to legislate on cooperatives, old and new, we obviously need to know what coops are"*⁽¹⁰⁾.

- 3. <https://ich.unesco.org/en/11com>.
- 4. <https://social.un.org/coopsyear/>; à cette occasion, la SAW-B, "Fédération d'économie sociale", a publié un ensemble d'études *Coopératives, un modèle tout terrien*, M.-C. COLLARD (éd.), 2011, Monceau-sur-Sambre.
- 5. Voir les nombreuses références dans la première partie de cette contribution.
- 6. Exploring the cooperative economy - report 2019, www.monitor.coop/en/media/library/research-and-reviews/world-cooperative-monitor-2019.
- 7. Tijdens het schrijven van deze bijdrage zitten we volop in de eerste golf van de coronacrisis. Naast de medische ramp, zijn ook de sociaal-economische gevolgen heel zwaar. Reeds in deze crisis, maar zeker ook erna, in de heropbouwfase, kunnen coöperaties een belangrijke rol spelen. Dat heeft het verleden al meermaals bewezen.
- 8. Afhankelijk van het type coöperatie. Zie bv. J. GRASHUIS en Y. SU, "A Review of the Empirical Literature on Farmer Cooperatives : Performance, Ownership and Governance, Finance, and Member Attitude", *Annals of Public and Cooperative Economics*, 2019, 90, 77-102; T. BAUWENS, "Positive energies ? An empirical study of community energy participation and attitudes to renewable energy", *Energy Policy*, 2018, 112, 612-625 en H. HOLLEBECQ, *Impact en succesfactoren van werkers- en ondernemingscoöperaties*, onuitg. Proefschrift Postgraduaat in het Coöperatief ondernemen en management. Faculty of Economics and Business KU Leuven, 2019.
- 9. 80 % van de coöperaties bestaat nog na 5 jaar in het VK, i.t.t. 44 % van de gewone ondernemingen. The co-operative economy, www.reports.uk.coop/economy2018/.
- 10. H. HENRÝ, *Guidelines for Cooperative Legislation*, Geneva, ILO, 2012, 30. En dit is geen evidentie : *'Although the cooperative form of business is widely used and successful, it is not widely understood, even by the most of educated and experienced in economics and business'*.

Met het Wetboek van vennootschappen en verenigingen (WVV) wordt de coöperatieve vennootschap (CV) voorbehouden voor 'echte coöperaties' of 'ondernemingen die worden uitgebaat volgens het coöperatieve gedachtegoed.' Over wat dat precies betekent, heersen veel onduidelijkheden en zelfs foute interpretaties⁽¹¹⁾. In deze bijdrage verhelderen we wat het coöperatieve ondernemingsmodel inhoudt, zowel economisch als juridisch. Een zoektocht naar de echte coöperatie die hopelijk geen queeste wordt.

6. Le fameux "projet 387"⁽¹²⁾, qui n'a finalement jamais vu le jour, imaginait de diviser les sociétés coopératives en deux groupes: d'une part, les 'véritables' sociétés coopératives (articles 186 à 242) et d'autre part, les "sociétés à capital variable" (articles 244 à 274)⁽¹³⁾.

C'est finalement bien cette formule que le législateur a choisie en consacrant dans la SRL une souplesse pour la modification de l'actionariat qui est comparable à celle de la SC et en réservant la SC aux sociétés qui ont une 'finalité' et des 'valeurs' coopératives.

7. Notre travail commun est divisé en deux parties. La première examine le phénomène coopératif d'un point de vue social et économique, sans *a priori*, en donnant des exemples issus de la pratique. Elle donne ainsi une chair et une voix à ce qui existe en Belgique et qui porte le mouvement coopératif. La seconde partie est consacrée au texte du CSA et à l'exposé nuancé de la concordance entre la volonté du législateur et ce que dit ce texte. Il en résultera une augmentation de notre compréhension du cadre juridique et de la pratique de la coopérative. Nous

conclurons en dressant un bilan de cette renaissance en droit et sur le terrain.

1. De coöperatie : when stakeholders become shareholders

8. Het coöperatieve ondernemingsmodel is specifiek, uniek en heel divers. We moeten dan ook veelzijdige facetten⁽¹⁴⁾ benaderen. Dit maakt het moeilijk om een korte en duidelijke definitie te geven. Toegegeven, er zijn ook twee grote benaderingen : een bedrijfs-economische en een meer ideologische⁽¹⁵⁾. Wat elke coöperatie bindt, is de wil om de gemeenschappelijke behoeften van haar vennoten⁽¹⁶⁾ te vervullen. Vaak concretiseert zich dat in een dienstverlening voor de vennoten waardoor deze een 'dubbele hoedanigheid' hebben : als specifieke groep stakeholders - klanten, leveranciers of werkers - en als aandeelhouders. Dat resulteert in een andere invulling van 'bedrijfswinst-maximalisatie' en 'resultaatsverdeling'. Coöperaties zijn gedeelde ondernemingen die engagement en wederkerigheid vereisen. Deze fundamentele kenmerken hebben vele implicaties op de bedrijfsvoering, waarvan we de kenmerken hieronder toelichten⁽¹⁷⁾.

1.1. Coöperaties zijn missiegedreven ondernemingen

9. De memorie van toelichting verwijst in haar visie op de CV expliciet naar de ICA-definitie⁽¹⁸⁾ van een coöperatie : "een autonome organisatie van personen die zich vrijwillig verenigen om hun gemeenschappe-

11. Al bijna zo lang als het coöperatieve model bestaat, is er ook onder juristen, rechtsgeleerden en wetgevers discussie over de coöperatie.

12. Projet de loi modifiant les lois coordonnées sur les sociétés commerciales, Doc., Ch., session 1979-1980, n° 387-1.

13. Le professeur PIERRE VAN OMMESLAGHE notait : "Chose curieuse, dans les consultations qui eurent lieu après la rédaction de cette partie du projet, notamment auprès de représentants d'organisations professionnelles agricoles, ceux-ci marquèrent une nette préférence pour le statut de la société à capital variable, en raison de sa plus grande souplesse qui permettait de l'adapter à toutes sortes de circonstances". Il ajoutait : "On peut se demander dès lors s'il est vraiment nécessaire d'instituer, avec toutes les difficultés que cela présente, deux régimes juridiques différents ... suivant que les fondateurs s'inspirent ou non des principes philosophiques, sociaux ou économiques du mouvement coopératif". Il concluait : "Il semble dès lors préférable de créer un type unique de société à capital variable, susceptible d'être utilisé à des fins différentes, sans que cela présente de graves inconvénients" (P. VAN OMMESLAGHE, "Les sociétés coopératives, les sociétés civiles professionnelles et interprofessionnelles et les sociétés de moyens", J. VAN RYN (dir.), *Les sociétés commerciales*, éd. J.B., Bruxelles, 1985, p. 321).

14. Niet alleen bedrijfseconomisch, maar ook de bedrijfscultuur, de governance, de betrokkenheid van vennoten, etc. Birchall lijst tien theorieën op die het succes - of falen - van coöperaties verklaren. J. BIRCHALL, *People-centred businesses*, London, Palgrave Macmillan UK, 2011, 32-33.

15. Dit uit zich ook in de internationale rechtsleer over coöperaties.

16. Om het duidelijke verschil met 'loutere' aandeelhouders in een NV weer te geven prefereren wij ook de term vennoten. Internationaal spreken we over 'leden' en ook bij sommige Belgische coöperaties gebeurt dit, vnl. in de agrarische sector. Maar dit lijkt ons dan weer te verwarrend met de vzw. Ook 'coöperanten' is geen onlogische benaming. Sinds 16 mei 2020 is hier nu ook een wettelijke basis voor en kunnen de aandeelhouders in de statuten "aandeelhouders", "vennoten", "coöperanten" of "leden" worden genoemd, dan wel een soortgelijke benaming dragen. Zie hiervoor artikel 118 van de wet van 28 april 2020 tot omzetting van richtlijn (EU) 2017/828 van het Europees Parlement en de Raad van 17 mei 2017 tot wijziging van richtlijn 2007/36/EG wat het bevorderen van de langetermijnbetrokkenheid van aandeelhouders betreft, en houdende diverse bepalingen inzake vennootschappen en verenigingen, *BS* 6 mei 2020.

17. Denk hierbij aan de praktijk van de coöperatieve restorno/nabetaling, de 'open' toe- en uitreding van vennoten en de democratische controle. Dit alles komt ook samen in de ICA-principes en -waarden.

18. "De CV krijgt haar oorspronkelijke eigenheid terug nl. een onderneming voeren op basis van het coöperatief gedachtegoed, zoals dat ligt vervat in de coöperatieve beginselen verwoord door de International Co-operative Alliance (ICA), die ook hun weg vonden naar Verordening nr. 1435/2003". Memorie van toelichting bij het wetsontwerp tot invoering van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen en houdende diverse bepalingen, *Parl.St.* Kamer 2017-18, nr. 3119/001, 190 e.v.; hierna geciteerd als "MvT".

lijke economische, sociale en culturele behoeften en ambities te behartigen door middel van een onderneming waarvan ze samen eigenaar zijn en die ze democratisch controleren”⁽¹⁹⁾. Centraal in deze definitie staat dat coöperaties ‘missiegedreven’ ondernemingen zijn : zij vervullen de gemeenschappelijke behoefte(n) van hun vennoten. Om deze behoefte te vervullen, hun probleem of opportuniteit, wachten de vennoten niet op de markt of de staat om het op te lossen : ze nemen het heft in eigen handen en verenigen zich in een gezamenlijke onderneming. Vandaar ook het belang van de coöperatieve waarden zoals zelfredzaamheid en eigen verantwoordelijkheid⁽²⁰⁾.

1.2. De ene coöperatie is de andere niet : 4 types coöperaties

10. Wie zich precies verenigt, bepaalt heel sterk het doel, de dienstverlening voor de vennoten en bijgevolg ook de kenmerken van deze onderneming. Het is daarom logisch om coöperaties te typologeren volgens wie er vennoot is, eerder dan volgens sector of activiteit. Vandaar⁽²¹⁾ onderstaande typologie⁽²²⁾.

1.2.1. Werkerscoöperaties

11. Een werkerscoöperatie is een onderneming die in handen is van ‘de werkers’⁽²³⁾. De meeste werkers zijn vennoot of kunnen dat worden, mits het voldoet aan bepaalde voorwaarden. Op basis van de werkrelatie kan je vennoot worden. Zij delen in het resultaat, positief én negatief. De groep vennoten controleert

de onderneming en beslist over strategische kwesties. Sociaalrechtelijk kunnen de vennoten zowel werknemers als zelfstandigen zijn⁽²⁴⁾. Je vindt werkerscoöperaties in allerlei sectoren.

De motieven voor werkerscoöperaties zijn divers : starters kiezen voor gelijkwaardig mede-eigenaarschap, ondernemers dragen hun bedrijf over of delen het met hun medewerkers, om zo te werken aan de continuïteit en verankering⁽²⁵⁾, zelfstandigen organiseren zich coöperatief en doen hun volledige bedrijfsvoering samen.

Voorbeelden : Thuisverpleging Meerdael, We and Work en Stramien

12. Thuisverpleging Meerdael CV is een groepspraktijk die zorgen levert bij patiënten thuis. In 2014 werd met 13 thuisverpleegkundigen de coöperatie opgericht, begin 2020 telt deze coöperatie 20 vennoten en 20 kandidaat-vennoten. We and Work is een bedrijf gespecialiseerd in uitzend- en HR-diensten; iedereen kan na een proefperiode vennoot worden. Opgericht in 2014 telt deze onderneming vandaag 32 medewerkers, waarvan 20 vennoten.

Stramien CV, een multidisciplinair architectenbureau, is een voorbeeld van een werkerscoöperatie na een bedrijfsoverdracht aan de medewerkers. Twee van de drie vennoten bereikten in 2019 de pensioengerechtigde leeftijd. Zij gaven de fakkel door aan de overblijver, die deze verantwoordelijkheid wou delen met collega’s. Zij groeien en functioneren nu als werkerscoöperatie en elke medewerker kan na een

19. Deze definitie is neergelegd in de 1995 ICA Statement on the Cooperative Identity en wordt erkend door de United Nations Guidelines van 2001 en de Aanbeveling van de International Labour Organization ter promotie van coöperaties (ILO R. 193).

20. De zes coöperatieve waarden : zelfredzaamheid, verantwoordelijkheidszin, democratie, gelijkwaardigheid, billijkheid en solidariteit. Zie de website van de ICA : www.ica.coop/en/cooperatives/cooperative-identity.

21. H. HOLLEBECQ “Coöperaties : wat kunnen lokale besturen ermee ?” in *TerZake Magazine*, Brussel, De Wakkere Burger, 2015, (4) 33, 29-34.

22. Sinds 2018 hanteren de International Labour Organization (ILO) en de ICA dezelfde typologie. Guidelines concerning statistics of cooperatives www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---stat/documents/meetingdocument/wcms_648558.pdf. Uiteraard zijn er ook andere relevante typologieën. Zo gaat deze grote indeling wat voorbij aan de hybride modellen, zie verder. Over de economische en maatschappelijke meerwaarde van de diverse types coöperaties, zie bv. J. GRASHUIS en Y. SU, “A Review of the Empirical Literature on Farmer Cooperatives : Performance, Ownership and Governance, Finance, and Member Attitude”, *Annals of Public and Cooperative Economics*, 2019, 90, 77-102; T. BAUWENS, “Positive energies ? An empirical study of community energy participation and attitudes to renewable energy”, *Energy Policy*, 2018, 112, 612-625; H. HOLLEBECQ, *Impact en succesfactoren van werkers- en ondernemingencoöperaties*, onuitg. Proefschrift Postgraduaat in het Coöperatief ondernemen en management. Faculty of Economics and Business KU Leuven, 2019 en H. HOLLEBECQ “Terug van nooit weggeweest : coöperatief ondernemen. Bedrijven waar de klanten, werkers of leveranciers de aandeelhouders zijn”, *Oikos tijdschrift*, Brussel, Oikos, 2019, 4, 1-11. In grote lijnen zijn de economische gevolgen volgens BIRCHALL : voordelen en controle voor de gebruiker, het combineren en optimaliseren van transactie- en governancekosten, voorkomen van monopolies en monopsonies. J. BIRCHALL, *People-centred businesses*, London, Palgrave Macmillan UK, 2011; 8-9. VAN DIJK vult nog aan met tegenmacht, markttoegang, markttransparantie, risicomangement en schaalvoordelen. G. VAN DIJK, *Als de markt faalt*, Den Haag, Academic Service, 2005, 24-27.

23. Il est fréquent d’entendre dire qu’une coopérative de travailleurs est une entreprise dont les travailleurs sont propriétaires. Cette approche revient à nier la personnalité juridique distincte de la société coopérative. Cependant, en termes économiques, cette affirmation est couramment retenue (voir les affirmations de Milton Friedman dans le trop fameux article cité en note 112).

24. Vandaar dat we spreken over ‘werkers’ en niet over werknemers. Zie H. HOLLEBECQ, *Impact en succesfactoren van werkers- en ondernemingencoöperaties*, onuitg. Proefschrift Postgraduaat in het Coöperatief ondernemen en management. Faculty of Economics and Business KU Leuven, 2019. In ‘*The world declaration on workers cooperatives*’, goedgekeurd door de Algemene Vergadering van de ICA, wijst men in de basiskenmerken van werkerscoöperaties op dit unieke statuut : “*The worker-members’ relation with their cooperative shall be considered as different to that of conventional wage-based labour and to that of autonomous individual work*”.

25. Bv. bij de toekomstige pensionering van de zaakvoerder(s) of om medewerkers mee in het ondernemerschap te betrekken en zo de kwetsbaarheid van de onderneming te verkleinen.

proefperiode vennoot worden. Dat alles vergt natuurlijk een aansluitende bedrijfscultuur : de architecten moeten zich - leren - gedragen als mede-eigenaars en de rollen en verantwoordelijkheden in het belang van het collectief opnemen.

13. In dit laatste voorbeeld gaat het over een werkerscoöperatie van vrije beroepen. Zowel in de MvT⁽²⁶⁾ als in het antwoord op de parlementaire vraag⁽²⁷⁾, wordt gesteld dat de CV niet kan⁽²⁸⁾ voor 'professionele vennootschappen'⁽²⁹⁾ van vrije beroepen, wel voor andere activiteiten. Hier maakt de minister impliciet, en ongetwijfeld zonder er zich bewust van te zijn, het onderscheid tussen werkers- en ondernemingen-coöperaties. Werkerscoöperaties van vrije beroepers⁽³⁰⁾ kunnen volgens hem niet, ondernemingen-coöperaties evt. wel. Het is vooral in de werkers- en ondernemingen-coöperaties dat (o.m.) zelfstandigen zich verenigen om hun professionele activiteiten uit te voeren : in werkerscoöperaties doen ze dit door hun volledige bedrijfsvoering samen te brengen, in ondernemingen-coöperaties brengen ze slechts enkele aspecten van hun bedrijfsvoering samen.

CECOP⁽³¹⁾, een van de sectorfederaties van de ICA (waarmee de wetgever wil aansluiten, cfr. *supra*), vernoemt expliciet 'doctors and lawyers'⁽³²⁾ als een van hun leden/doelgroepen. Dus met deze voorliggende uitsluiting voor vrije beroepen, wijkt men af van de visie van de ICA. De International Labour Organization (ILO) roept in haar Aanbeveling 193 ook duidelijk op aan wetgevers om coöperaties toe te laten in alle sectoren⁽³³⁾.

1.2.2. Ondernemingen-coöperaties

14. Een ondernemingen-coöperatie⁽³⁴⁾ is een coöperatie van en voor 'ondernemingen'⁽³⁵⁾ : zelfstandigen, vrije beroepen, KMO's of verenigingen. Zij doen bepaalde activiteiten⁽³⁶⁾ van hun waardeketen/bedrijfsvoering samen, zoals :

- delen van activa zoals gebouwen, machines, IT of data;
- samen verwerken en/of vermarkten van individueel geproduceerde goederen en diensten;
- samen aankopen van grondstoffen of handelsgoederen, (product)innovatie ontwikkelen, delen van managementsystemen, etc.

-
26. In de MvT en de verantwoording van *het Amendement nr. 463 (Parl.St. Kamer 2018-19, nr. 54-3119/016)* van de heren Olivier Henry (PS) en Youro Casier (sp.a) dat finaal diende als grondslag voor het uiteindelijke wetboek, gebruikt men de term 'professionele vennootschappen'.
27. Zie o.a. het antwoord van de vicepremier en minister van Justitie op een schriftelijke vraag van kamerlid G. Gilkinet of vrije beroepen zich onder het WVV als CV mogen organiseren. *Vr. en Antw. Kamer, Vr. nr. 0015, 23 juli 2019 (G. GILKINET)*.
28. Onze argumentatie gaat veel verder dan de strekking die 'enkel art. 6:1 zou lezen en niet de memorie van toelichting (MvT)'. Integendeel, bepaalde elementen uit de MvT versterken dit net en precies omdat de MvT zo expliciet verwijst naar de ICA-beginselen. Voor alle duidelijkheid : (i) wij onderschrijven de motivatie dat de CV moet voorbehouden zijn voor coöperatieve ondernemingen : 'ondernemingen op basis van het coöperatieve gedachtegoed'; (ii) alsook het gegeven dat vele beoefenaars van vrije beroepen in het verleden gekozen hebben voor de CV omwille van de juridische flexibiliteit zoals de soepele toe- en uitredingsregeling, zonder enige coöperatieve finaliteit of coöperatieve waarden te hebben. Deze zullen nu kiezen voor een andere rechtsvorm, zoals de BV (zie *infra*, nr. 65).
29. Er zijn vandaag CV's van vrije beroepers die heel bewust hebben gekozen voor het coöperatieve ondernemingsmodel : de werkerscoöperatie. Daarvan zijn er sommigen erkend voor de Nationale Raad voor de Coöperatie (NRC), wat getuigt dat zij wilden ondernemen volgens het coöperatieve gedachtegoed en de ICA-beginselen. De MvT stelt ook dat een bestaande NRC-erkende CVBA wordt vermoed te voldoen aan de definitie van art. 6:1 WVV. Zie MvT, *Parl.St. Kamer 2017-18, nr. 319/001, p. 192*.
30. Enkele treffende voorbeelden : Bast Architects & Engineers (bast.coop, zelfs in hun extensie outen ze zich als coöperatie). En niet in het minst Boekhoudkantoor Q-bus, waarin boekhouders hun beroep uitoefenen volgens het coöperatieve model. Dat doen zij al decennia zo. Een van de boekhouders-vennoten is zelfs voorzitter van Coopkracht, het netwerk (met NRC-erkenning) voor coöperaties in Vlaanderen.
31. CECOP is de European confederation of industrial and service cooperatives; www.cecop.coop/about CECOP : "cooperatives of self-employed producers such as ... doctors and lawyers".
32. Internationaal zijn er diverse dergelijke coöperaties, bv. een scop (Franse juridische vorm voor werkerscoöperaties) van architecten, of UNIMED : een Braziliaanse coöperatie van meer dan 100.000 dokters.
33. Zie op www.ilo.org onder Labour Standards, R193 - Promotion of Cooperatives Recommendation, 2002 (No. 193).
34. De ILO gebruikt hiervoor de term 'producer cooperatives' (Guidelines concerning statistics of cooperatives, ICLS/20/2018/Guidelines, October 2018, p. 3). Maar omdat er bij 'producenten' vaak aan productie van goederen en minder aan diensten wordt gedacht, vinden we dit een minder goed woord. Bovendien worden 'producentencoöperaties' ook vaak verengd tot de primaire sector, land- en tuinbouw, waar 'producentenorganisaties' ook een rechtsconcept is (Verordening (EU) nr. 1308/2013 van het Europees Parlement en de Raad van 17 december 2013 tot vaststelling van een gemeenschappelijke ordening van de markten voor landbouwproducten en tot intrekking van de Verordeningen (EEG) nr. 922/72, (EEG) nr. 234/79, (EG) nr. 1037/2001 en (EG) nr. 1234/2007 van de Raad). CECOP spreekt ook over 'shared services cooperatives'. Ook Co-operatives UK gebruikt vergelijkbare woorden: consumer-, worker-, enterprise-, and mixed ownership. J. ATHERTON, J. BIRCHALL, E. MAYO en G. SIMON, *Practical tools for defining co-operative and mutual enterprise*, London, Co-operatives UK, 13-14.
35. Internationaal zijn er enkele rechtsgeleerden die stellen dat in een coöperatie enkel natuurlijke personen vennoot kunnen zijn. Dit is slechts een minderheid, vooral in de Aziatische landen. De ICA en ILO zijn er duidelijk over : zowel natuurlijke als rechtspersonen kunnen vennoot zijn. Ook in een Europese coöperatieve vennootschap kunnen de vennoten zowel natuurlijke personen als rechtspersonen zijn. Art. 2, Verordening van de Raad (EG) Nr. 1435/2003 van 22 juli 2003 betreffende het statuut voor een Europese Coöperatieve Vennootschap (SCE).
36. De vennoten doen dus slechts een of enkele aspecten van hun individuele bedrijfsvoering samen in een ondernemingen-coöperatie. Dit is een van de verschillen met een werkerscoöperatie van zelfstandigen, waar de vennoten hun - quasi - ganse bedrijfsvoering samenbrengen in de coöperatie. Bij een werkerscoöperatie is er voor de vennoten slechts één operationele, gedeelde onderneming. Bij een ondernemingen-coöperatie zijn er voor de vennoten twee ondernemingen : de individuele onderneming van de vennoot, en de gedeelde onderneming. De tweede, de coöperatie dus, vormt als het ware het 'verlengstuk' van de onderneming van de vennoot. Het onderscheid tussen beide types is soms ook vaag en misschien wel een semantische discussie. O.a. Birchall erkent dit, maar volgens hem is dat ook niet belangrijk. Wat telt is dat "*the member owned business helps people to be productive and to share the costs of production*".

Ondernemingen zijn dan aandeelhouder-leverancier of aandeelhouder-klant van zo'n coöperatie. Aangezien ze samenwerken rond slechts enkele activiteiten, kunnen de individuele ondernemingen hun zelfstandige identiteit behouden en tegelijk sterker in de markt staan. Het zijn de vennoten die beslissen hoever ze gaan in hun samenwerking en volgens een - gelijkwaardige - verdeelsleutel delen in het risico en resultaat : een verschil met bijvoorbeeld het franchisingsysteem.

Voorbeelden : coöperaties van en voor leveranciers

15. Land- en tuinbouwers organiseren zich al lang coöperatief om hun afzet te organiseren. Denk aan de groente- en fruitveilingen of andere korte keten-initiatieven, daarin zijn zij aandeelhouder en leverancier. Ook als individuele melkboer sta je door het specifieke product (melk) en de marktomstandigheden⁽³⁷⁾ niet altijd sterk in de markt. Een van de opties is dan om je met concullega's te verenigen om samen je melk op te halen en te valoriseren. Al meer dan 100 jaar bestaan er zo coöperaties, vroeger had elk dorp zijn 'zuivelcoöperatie'. Omwille van schaalvoordelen werd er geconsolideerd, denk bv. aan Laiterie Des Ardennes en Milcobel. Het laatste decennium ontstonden er ook coöperaties zoals Biomilk.be en The Organic Goatmilk Coöperatie.

16. Het eigene aan deze ondernemingen is dat de leveranciers de aandeelhouders zijn. Zo is Milcobel⁽³⁸⁾ in handen van circa 2600 melkveehouders. Hun inbreng⁽³⁹⁾ is gerelateerd aan hun transactie, dus a rato van de geleverde melk. Hun rendement zit in een kostprijs voor Milcobel : alles wat overblijft, vloeit terug naar de vennoten via de melkprijs⁽⁴⁰⁾. Een onderneming van dergelijke omvang democratisch controleren is geen evidentie. Daarom hebben zij sterk uitgewerkte governancestructuren met o.a. negen ledenkringen, een coöperatieraad, een AV en

een bestuursorgaan met zeven vennoten en twee externe bestuurders. Op de AV heeft elke vennoot één stem, ondanks de verschillen in inbreng en in transactie.

17. Digitalisering wordt een steeds belangrijkere asset. Daarom verenigen zich steeds meer bedrijven in een coöperatie om hun data samen te beheren en waarderen en te voorkomen dat ze volledig afhankelijk worden van enkele grote 'tegenspelers'⁽⁴¹⁾.

Voorbeelden : coöperaties van en voor klanten (b2b)

18. In een ondernemingencoöperatie kunnen de vennoten ook 'klanten' zijn. Denk aan de machinerijen en irrigatienetwerken in de land- en tuinbouwsector, Febelco en CITBO, waarin respectievelijk apothekers en binnenvaartondernemingen georganiseerd zijn. Prik & Tik en Meno Group⁽⁴²⁾ en zijn voorbeelden uit de retailsector. Ze hebben circa 80 en 110 vennoten : handelaars, respectievelijk in drank en bouw-, werf- en tuinmateriaal, die tegelijk klant (b2b) én aandeelhouder zijn. Samen zoeken ze naar antwoorden op de druk die ze voelen van leveranciers of gigantische concurrenten, en proberen zo in te spelen op hedendaagse evoluties zoals e-commerce en digitalisering.

Recent ontstond Immoscoop als antwoord op de digitale transformatie-uitdaging voor immomakelaars en The Mobility Factory SCE, een Europese 'tweede-graadscoöperatie' waarin coöperatieve deelwagengplatforms hun software delen. Smart is een Europese coöperatie van en voor freelancers. Ze proberen de nadelen van hun statuut op te vangen door zich te verenigen in een coöperatie. De coöperatie 'ontzorgt' en versterkt hen door allerlei administratief-juridische zaken op zich te nemen : een gezamenlijk ondernemingsnummer, in lijn stellen met sociale zekerheid en statuut, online tools.

37. Dit is vaak een oligopsonie of zelfs monopsonie.

38. www.milcobel.com/wp-content/uploads/Milcobel-financieel-verslag-2018.pdf.

39. In 2018 ging dit over meer dan 51 miljoen euro.

40. De coöperatie neemt het engagement om alle melk van al haar vennoten af te nemen. Omgekeerd leveren de vennoten hun productie aan hun coöperatie. Of dit model meerwaarde creëert voor de boeren is al decennia een discussie. Een coöperatie staat uiteraard in de markt. Bij het schrijven van deze bijdrage bv. bevindt Milcobel zich door de combinatie van haar strategie en de markt in een slechte positie. De garantie om alle melk op te halen bij al haar vennoten is echter een voordeel, dat bleek vele malen in het verleden, waarbij niet-coöperatieve zuivelondernemingen contracten met hun leveranciers opzegden. Voor de coöperatie betekent deze afzetgarantie uiteraard ook een kost. Melkveehouders nemen deze afnamegarantie niet altijd mee in hun kosten-batenanalyse. Een bijkomend 'probleem' voor de coöperaties is o.a. dat zij een 'competitive yard-stick'-effect hebben : ze dwingen andere, kapitalistische (investor-owned) bedrijven om een hogere prijs te zetten, maar dit is minder tot niet zichtbaar voor de producenten. S. NOVKOVIC, "Defining the co-operative difference", *The Journal of Socio-Economics*, 2008, 37, 2168-2177.

41. Zie bv. www.crv4all.nl/cooperatie/smartdairyfarming-naar-cooperatieve-datahub/. Een onderneming die inspeelt op een andere recentere economische uitdaging is Stocksy, een zogenaamde 'platformcoöperatie' gevestigd in Canada : "we are an artist-owned cooperative". Je kan er stockfoto's en stockvideo's kopen. Het is de coöperatieve reactie van fotografen op de groeiende marktmacht van andere 'onlinemarkten', waardoor fotografen hun vergoedingen stelselmatig zien dalen. Ondertussen telt Stocksy bijna duizend vennoten. Ze krijgen hun deel van de verkoopkoek.

42. Opgericht in 1947 als Menouquin CV.

1.2.3. Consumenten (2.0)- en burgercoöperaties

19. Een consumentencoöperatie is een onderneming in handen van de consumenten. In het verleden werden deze vaak opgericht om de prijs van het product/de dienst te verlagen en/of de kwaliteit ervan te verhogen, zoals de coöperatie Coop Apotheken. De bank- en verzekeringssector was een van de eerste waarin verschillende coöperaties ontstonden. Zo werd in België Cera opgericht in 1892 en P&V Verzekeringen⁽⁴³⁾ in 1907. Het marktaandeel van coöperaties in deze sector is in veel landen nog steeds aanzienlijk⁽⁴⁴⁾. Maar ook nieuwe spelers zetten hierop in, denk aan Neibo in telecommunicatie. Sinds enkele decennia verenigen burgers zich ook coöperatief om een nieuw product of nieuwe dienst op de markt te zetten. Een gekend voorbeeld zijn de hernieuwbare-energiecoöperaties, waar de vennoten ook klant zijn van hun coöperatie. Of de Wassende Maan, een biodynamische boerderij, waar de klanten ook aandeelhouders zijn.

20. Tevens zijn er coöperaties waar geen directe transactierelatie is. De dubbele hoedanigheid, vennoot en gebruiker, speelt dan op een indirecte manier, we noemen hen burgercoöperaties. Uiteraard zijn deze grenzen soms vaag. Zo houden twee van de drie kernactiviteiten van de coöperatie Cera⁽⁴⁵⁾ een minder directe transactierelatie in, de derde houdt wel een directe transactie in : samenaankoop of organisatie van producten en events.

21. Vennoten in burgercoöperaties investeren omwille van het doel en kunnen (soms) aanspraak maken op een beperkt financieel rendement. Denk hierbij aan coöperaties zoals Oak Tree Projects of Collectief Goed, waar burgers kunnen investeren in huisvesting voor bepaalde doelgroepen, of Alterfin, Incofin en BRS Microfinance, die investeren in dromen van ambitieuze ondernemers in het Zuiden.

Zij hebben soms een erkenning als sociale onderneming⁽⁴⁶⁾.

Voorbeeld : REScoops

22. In Europa zijn er ongeveer 1.500 REScoops⁽⁴⁷⁾, Renewable Energy Cooperatives, en hun aantal groeit nog exponentieel. In deze coöperaties verenigen zich circa 1 miljoen burgers om samen te investeren in hernieuwbare energie, vnl. de productie ervan. REScoops, de burgers dus, bezitten dan ook altijd op een directe wijze de activa, de hernieuwbare-energie installaties. Zo krijgen de burgers eigenaarschap in het energiesysteem, houden ze lokaal gecreëerde welvaart lokaal en vloeien miljarden euro's niet naar het buitenland. En denken ze samen na over duurzame energieproductie en duurzaam verbruik⁽⁴⁸⁾. In België zijn er ongeveer 30 REScoops⁽⁴⁹⁾. De oudste⁽⁵⁰⁾ en grootste is Ecopower, met circa 60.000 vennoten, waarvan 50.000 ook klant zijn. Zij zorgen samen voor 56.000.000 EUR inbreng, en niettegenstaande elke vennoot één stem heeft op de AV (ongeacht het aantal aandelen), mag elke vennoot voor max. 5.000 EUR investeren om zo geen te grote aandeelhouders te creëren. De elektriciteit wordt geleverd tegen kostprijs⁽⁵¹⁾.

1.2.4. Multistakeholdercoöperaties

23. In een multistakeholdercoöperatie verenigen verschillende soorten belanghebbenden zich in één onderneming : van leveranciers, werkers en klanten tot de overheid. Dit is geen evident model, want je haalt per definitie ledendiversiteit⁽⁵²⁾ en allerlei conflicten, die normaal extern ('op de markt') worden beslecht, in de onderneming⁽⁵³⁾. Maar als je deze diversiteit en potentiële conflicten kan overbruggen binnen één onderneming, heeft dit model het potentieel om enorm waardevol en duurzaam te zijn.

43. Zie 2.2.2.2.

44. Zo telt de EACB (European Association of Cooperative Banks) 2800 leden die samen 84 miljoen vennoten en 209 miljoen klanten hebben. Ze hebben een gemiddeld marktaandeel van 20 %, www.eacb.coop/en/home.html. Dans le secteur de l'assurance, l'AMICE (*Association of Mutual Insurers and Insurance Cooperatives in Europe*) compte 90 membres directs, qui représentent 700 assureurs. Les entreprises d'assurances mutuelles et coopératives ont ensemble dans l'Union européenne une part de marché d'environ 30 % et représentent près de 400 milliards d'euros de primes. Voir www.amice-eu.org/what_is_amice.aspx.

45. De eerste kernactiviteit van Cera is de roots als coöperatieve bank en verzekeraar verderzetten door de verankering van KBC als grootbank en verzekeraar met Belgisch beslissingscentrum. De tweede kernactiviteit is maatschappelijke impact realiseren door projectwerking en dienstverlening.

46. Zie 2.5.2.2.

47. www.rescoop.eu.

48. T. BAUWENS, "Explaining the Diversity of Motivations Behind Community Renewable Energy", *Energy Policy*, 2016, 92, 278-290.

49. www.rescoopv.be.

50. Ecopower werd opgericht in 1991.

51. ECOPOWER, *Jaarverslag 2019*, www.ecopower.be/nieuws#downloads.

52. Volgens menig onderzoek is een bepaalde mate van homogeniteit tussen de vennoten een van de succesfactoren van coöperaties. Zie o.a. H. HANSMANN, "When does worker ownership work? ESOPS, law firms, codetermination, and economic democracy", *Yale Law Journal*, 1990, 99(8), 1749-1816 en J. GRASHUIS en Y. SU, "A Review of the Empirical Literature on Farmer Cooperatives : Performance, Ownership and Governance, Finance, and Member Attitude", *Annals of Public and Cooperative Economics*, 2019, 90, 77-102.

53. Denk bijvoorbeeld aan een discussie over de prijsvorming tussen leveranciers en consumenten.

Voorbeeld : Het Hinkelspel met werkers én klanten én leveranciers als aandeelhouders

24. “Dit waren de jaren tachtig : geen geld geen toekomst, maar veel ideeën. Sommigen hadden geen zin in wachten op betere tijden, zij namen het heft in eigen handen”⁽⁵⁴⁾. En zo beginnen drie jonge, ondernemende mensen aan het verhaal van Het Hinkelspel. De drie ‘koöperateurs’⁽⁵⁵⁾ startten een kaasmakerij met specifieke producten op basis van biologische, rauwe melk. Vandaag is Het Hinkelspel een coöperatieve kaasmakerij van zo’n 75 vennoten, geen homogene groep. Van de zestien mensen die er werken, zijn er negen vennoot. De grootste groep van vennoten zijn de klanten, zij staan voor een beperkt deel mee in voor de financiering van investeringen, maar worden vooral betrokken bij ‘hun’ kaasmakerij. Een derde groep vennoten zijn leveranciers : vier melkveehouders. Zij zijn zo essentieel dat zij ook mede-eigenaar⁽⁵⁶⁾ kunnen zijn van Het Hinkelspel. Hier speelt geen liefdadigheid : vanuit eigenbelang draagt iedereen bij tot het collectieve belang. Dat de melkleveranciers een belangrijke groep mede-eigenaars zijn, uit zich o.a. in het feit dat hun factuur de eerste is die maandelijks betaald wordt⁽⁵⁷⁾. En belangrijker, dat zij zelf kunnen meepraten over eerlijke melkprijzen. Iets wat normaal gezien door de markt beslecht wordt, wordt bij Het Hinkelspel onderdeel van de coöperatie. Boven op de marktprijs krijgen zij een aanvullende premie. Er wordt geen dividend uitgekeerd, maar men treedt wel toe en uit volgens boekwaarde. Klanten-vennoten krijgen een standaardkorting op hun aankopen, de leveranciers-vennoten een aanvullende premie bovenop een eerlijke melkprijs en de werkers een faire vergoeding. Er is maar één soort aandeel en elke vennoot heeft één stem.

1.3. Verschil met andere ondernemingsmodellen : doelmaximalisatie en dubbele hoedanigheid

25. Bij de diverse types coöperaties kwam de ‘dubbele hoedanigheid’ duidelijk naar voren : naast aandeelhouder heeft men nog een bijkomende hoedanigheid, ofwel via een directe of indirecte economische transactierelatie. Het is ook vanuit die

dubbele hoedanigheid dat de vennoot de coöperatie democratisch controleert.

26. Een vennoot heeft dus drie relaties tot zijn coöperatieve onderneming :

i. Transactierelatie (user-benefit⁽⁵⁸⁾) : de coöperatie realiseert voordelen voor de vennoten, de vennoten gebruiken de dienstverlening van de coöperatie⁽⁵⁹⁾. Dat kan als klant, leverancier of werk(nem)er zijn, zie boven. Het kan ook indirect, men streeft samen een bepaald doel na. In de CV’s erkend als sociale onderneming⁽⁶⁰⁾, zal dit vaak zo zijn.

Deze ‘transactierelatie’ - die een antwoord biedt op de behoefte van de vennoot - staat centraal, want dit is de bestaansreden van de coöperatie en de reden waarom men vennoot wordt. Wij lezen en ervaren verwarring over de betekenis van deze directe economische transactierelatie. Velen beperken dit tot ‘klant zijn’ van de coöperatie, of soms ook tot ‘leverancier zijn’, waarvoor dan naar de ‘melkcoöperatie’ wordt verwezen. Maar dit kan ook over ‘werken’ gaan : de ‘dienstverlening’, de transactierelatie in een werkerscoöperatie is ‘werken’, wat zijn uitdrukking vindt in een arbeids- of aannemingsovereenkomst.

ii. Investeringsrelatie (user-owner) : de gebruikers zijn samen de eigenaars⁽⁶¹⁾ van een gedeelde onderneming. De vennoten investeren - voorzien het kapitaal⁽⁶²⁾ - zodat de onderneming de dienstverlening kan opzetten. Dat de gevraagde investering soms afhangt van de ‘transactie-omvang’ is een logisch coöperatief principe.

iii. Zeggenschapsrelatie (user-control) : controle door gebruikers. Deze zeggenschapsrelatie verschilt op twee manieren van deze van een klassieke aandeelhouder. Ten eerste, volgens de motivatie waarom de vennoot is toegetreden : werkt onze coöperatie nog steeds in functie van onze gemeenschappelijke behoefte(n) ? Ten tweede, de democratische controle. Als we de gemeenschappelijke behoefte willen invullen, heeft het geen zin om enkel te luisteren naar onze grootste aandeelhouders.

Opvallend en uniek bij de coöperatie is dat deze drie relaties in relatie staan tot elkaar. Ze zijn een gevolg

54. W. TROMMELMANS, *Belgisch Fundamentalisme*, Sleidinge, Het Hinkelspel, 2013, 9.

55. Dit werd zo vermeld in de oprichtingsakte uit 1983.

56. Vroeger verplicht, door gewijzigde regelgeving en het feit dat zij nu een contract hebben met twee coöperaties waarin deze melkboeren ook verenigd zijn voor een deel van hun andere afzet, is dit niet langer het geval.

57. Gesprek met F. LEPERCQ, 19 mei 2020.

58. J. R. DUNN, “Basic Cooperative Principles and Their Relationship to Selected Practices”, *Journal of Agricultural Cooperation*, 3, 1-11.

59. Of anders gezegd, zij zijn deelnemer aan de verrichtingen. P. LAMBERT, *De coöperatieve doctrine*, Brussel, De verspreiders van de Coöperatie, 1971, 60.

60. Zie 2.5.2.2.

61. “Een coöperatie heeft geen vennoten, vennoten hebben een coöperatie”.

62. In de economische betekenis van het woord.

van de missie en in de meeste gevallen van de transactierelatie. Men investeert en controleert in functie van de transactie⁽⁶³⁾.

Belangrijk hierbij is dat deze relaties een wederkerigheid inhouden tussen de individuele vennoot en de vennoten als groep, de coöperatie dus. Het zijn rechten en plichten. Coöperaties zijn gemeenschappelijke ondernemingen waar men gelijkwaardig deelt in het risico en het resultaat.

27. Deze bijdrage maakt onderdeel uit van een *TRV-RPS*-nummer rond sociale economie. Gezien de 'sociale onderneming' een erkenning is die enkel kan aangevraagd worden als coöperatieve vennootschap, moeten we ons ook de vraag stellen : vallen coöperaties onder sociale economie ?

Allereerst stelt de ILO dat beleidsmakers en wetgevers de coöperaties als ondernemingsmodel, toepasbaar in alle sectoren, niet te ideologisch mogen bekijken. Bepaalde ondernemingen-coöperaties, bv. retailers die samen aankopen en gezamenlijk naar buiten komen via een gemeenschappelijke marketing, zullen door sommigen moeilijk tot de sociale economie gerekend worden. Al kan je natuurlijk wel beargumenteren dat hun maatschappelijke meerwaarde zit in het behoud van lokale, zelfstandige winkels die zorgen voor tewerkstelling, lokale dienstverlening, belastingen en meerwaarde die in eigen regio/land blijft.

28. Coöperatief ondernemen is in die zin sociale economie, omdat het een andere manier van ondernemen is. Het essentiële verschil tussen diverse sociale economie-bedrijven en coöperaties vinden we in het organisatiemodel, gekenmerkt door de duidelijke drievoudige relatie : een sterke transactie, een investering en lidmaatschapsrechten die controle mogelijk maken door de vennoten. In dit verband is de erkenning 'sociale onderneming'⁽⁶⁴⁾ interessant, want bij weinige zien we een directe transactierelatie. Een coöperatie vertrekt vanuit zelfhulp om gemeenschappelijke behoeften/noden in te vullen. Samenwerken vanuit welbegrepen eigenbelang. Vandaar ook het belang van de coöperatieve waarden zoals zelfredzaamheid en eigen verantwoordelijkheid.

1.3.1. Doelmaximalisatie : geen bedrijfswinst-maximalisatie op niveau van de coöperatie

29. De dubbele hoedanigheid heeft een belangrijk gevolg voor de resultaatsverdeling⁽⁶⁵⁾, want die gebeurt niet of minder a rato van de inbreng van de aandeelhouders. Bij een coöperatie wordt de resultaatsverdeling, of beter gezegd 'surplus/overschotverdeling', voornamelijk gedreven door de transactierelatie.

Kenmerkend aan de coöperatie is dat deze niet zozeer streeft naar maximale bedrijfswinst op het niveau van de coöperatieve onderneming, als wel naar het 'maximaliseren van de bevrediging van de gemeenschappelijke behoeften' van de vennoten, de 'doelmaximalisatie'. Wanneer bv. alle klanten aandeelhouder zijn en alle aandeelhouders klanten, dan heeft het amper zin bedrijfswinst na te streven om de financiële inbreng van de aandeelhouder te vergoeden, want deze wordt gerealiseerd door het surplus dat de vennoten-klanten betalen op de producten. De motor van de coöperatie is de transactierelatie, zij zal dan 'aan kostprijs' verkopen aan haar vennoten. Dit is een eerder theoretisch voorbeeld, want in de praktijk zijn er vaak verschillen in de omvang van het aandeelhouderschap en van de transactie. Maar het toont wel dat het ook economisch gezien geen primair doel is om de aandeelhouders maximaal te vergoeden voor hun inbreng.

30. Uiteraard maakt ook een coöperatie winst, maar het beoogde rendement op de inbreng zit hem niet in het maximaliseren van het dividend of de meerwaarde bij uitstap. Kapitaal als productiefactor kan in een coöperatie wel vergoed worden⁽⁶⁶⁾, maar dan wel 'matig'. Wat matig betekent, is een discussie voor de vennoten. Doorheen de geschiedenis zien velen dit als iets meer dan de geldende intrestvoet op het spaarboekje, omdat het gaat over een vergoeding van risicokapitaal. Dit is ook ratio legis achter de 'maximaal 6 %-regel' bij NRC-erkende coöperaties⁽⁶⁷⁾.

31. Ook het maximaliseren van het scheidingsaandeel is zo contradictorisch met het coöperatieve model, want zo maak je het voor toekomstige vennoten⁽⁶⁸⁾ moeilijk om ook gebruik te maken van de

63. Evengoed kan bv. een melkveehouder aandeelhouder zijn van een beursgenoteerde zuivelverwerker. Maar dat aandeelhouderschap heeft an sich niets te maken met de transactie : het is geen voorwaarde om aandeelhouder te zijn. Ook de resultaatsverdeling, zie 1.3.1, gebeurt niet in functie van die transactie. Idem voor de zeggenschap.

64. We hebben het hier over de erkenning als sociale onderneming conform art. 8:5 WvV, zie 2.5.2.2., maar evengoed over de vroegere vennootschappen met sociaal oogmerk conform de artikelen 661 tot en met 669 W.Venn.

65. H. HOLLEBECQ en L. JACOBS, "De coöperatieve vennootschap : enkel voor echte coöperaties ?", *Acc.& Fisc.* 2019, nr. 31, (1) 6.

66. En zeker als er grote verschillen zijn volgens inbreng, lijkt het ook niet meer dan fair dat dit 'matig' vergoed wordt.

67. Zie 2.5.1.

68. "Een coöperatie krijg je van de vorige generatie vennoten en ontleen je van de toekomstige vennoten".

dienstverlening van de coöperatie. De stijging van de waarde van de aandelen voor scheidende vennoten verhoogt ook de instapwaarde voor nieuw toetredende vennoten. Dit is soms een moeilijk evenwicht, zeker in bv. werkerscoöperaties waar alle opgebouwde waarde in de onderneming zit. Het is - opnieuw - aan de vennoten om hierover duidelijke, solidaire en duurzame regels te maken.

32. Het rendement komt in een coöperatie anders tot stand. Voor de vennoten is de winst uit de bedrijfsvoering niet het verschil tussen bedrijfsopbrengsten en bedrijfskosten van de coöperatie. Want vaak zit het rendement in een coöperatie net in deze bedrijfsopbrengsten en in vele gevallen zelfs in de bedrijfskosten. Denk hierbij bv. aan de 'kostprijs van arbeid' in een werkerscoöperatie of de 'kostprijs' van grondstoffen of goederen in een coöperatieve onderneming waar de leveranciers de aandeelhouders zijn.

Uiteraard is ook dit aspect afhankelijk van de specifieke kenmerken van de coöperatie. Zo kan men omwille van de fiscaliteit het werk in een werkerscoöperatie wel vergoeden via de resultaatsverdeling en niet via een kostenpost zoals de bezoldigingen. Toch blijft ook dan gelden dat de resultaatsverdeling gestuurd wordt door de transactierelatie, het deelnemen aan de verrichtingen, en niet door de grootte van het aandeelhouderschap⁽⁶⁹⁾. En vooral niet door 'externe aandeelhouders'⁽⁷⁰⁾. In een coöperatie waar er geen directe transactierelatie is, denk aan de burgercoöperaties waar men investeert omwille van het doel of sociale ondernemingen, geldt hetzelfde principe. Het rendement op de inbreng is er beperkt(er), omdat de meerwaarde wordt ingezet om het doel - nog meer - te realiseren.

1.3.2. Restorno/nabetaling : "for profit or not for profit"

33. "*Profits are not distributed, surplus is distributed*"⁽⁷¹⁾. Een logisch gevolg van deze 'doelmaximalisatie' is de praktijk van de coöperatieve restorno of nabetaling. Een restorno is weliswaar resultaats-

gebonden, maar is geen resultaatsverdeling : deze wordt uitgekeerd in verhouding tot de transactie die een vennoot met zijn coöperatie realiseert. Het is het bedrag dat de coöperatie door het boekjaar heen meer had kunnen betalen aan de vennoot (leverancier/werker) voor zijn product of dienst, of dat de (afnemer-)vennoot goedkoper had kunnen aankopen bij zijn coöperatie. In het eerste geval noemen we het 'coöperatieve nabetaling', in het tweede 'coöperatieve teruggave, *ristorno* of *restorno*'⁽⁷²⁾.

34. Restorno's kunnen fiscaal noch boekhoudkundig als winst worden beschouwd⁽⁷³⁾. Men had ook de prijs lager, dan wel hoger, kunnen zetten bij het begin van het boekjaar. Maar vaak handelen coöperaties voorzichtig, vanuit een zorgvuldig bedrijfsbeheer : de coöperatie kan niet weten hoe de markt zich zal ontwikkelen en kan zo in cashflowproblemen komen. Het toepassen van het principe van restorno of nabetaling is dan ook een duidelijke manier om je coöperatieve model te concretiseren⁽⁷⁴⁾.

1.4. Vrije toe- en uittreding

Een ander kenmerk van de coöperatie is haar 'open karakter', die ze verkrijgt door de mogelijkheid om onbeperkt aandelen uit te geven zonder enige statutenwijziging. Dit kenmerk geeft de CV een verenigingskarakter : personen willen toetreden tot de coöperatie omdat ze diezelfde gemeenschappelijke behoefte⁽⁷⁵⁾ ook hebben. Willen ze de verantwoordelijkheid van het vennoot-zijn dragen en kan de coöperatie deze extra vennoot voorzien in zijn behoefte, dan is toetreding mogelijk. En omgekeerd, wanneer een bestaande vennoot die behoefte niet langer heeft, bijvoorbeeld omdat een vennoot-werker in een werkerscoöperatie op pensioen gaat of omdat de dienstverlening van de ondernemingen-coöperatie niet langer voldoet aan de verwachtingen van de vennoot-onderneming, dan kan hij vrijwillig uittreden. Vandaar dat het principe van 'vrijwillig' lidmaatschap een van de zeven ICA-principes is. Uiteraard moet de coöperatie zowel over de toe- als de uittreding duidelijke voorwaarden opstellen om

69. Vandaar ook dat gelijk aandeelhouderschap, even grote inbrengen, dit gemakkelijk maken.

70. Hiermee doelen we op investeerders die geen transactierelatie hebben, dus bv. niet werken in de werkerscoöperatie, maar wel - tijdelijk - willen investeren omwille van de financieringsnood die een coöperatie heeft en de vennoten niet volledig zelf kunnen invullen. In de Verordening van de Raad (EG) Nr. 1435/2003 van 22 juli 2003 betreffende het statuut voor een Europese Coöperatieve Vennootschap (SCE) wordt de term 'kapitaalverschaffers' gebruikt.

71. H. HENRÏ, *Guidelines for Cooperative Legislation*, Geneva, ILO, 2012, 27.

72. H. HOLLEBECQ en L. JACOBS, "Nieuwe wetgeving coöperatieve vennootschap", *Acc. & Fisc.* 2018, 31, 1 (8).

73. A. VAN HULLE en K. VAN HULLE, *De coöperatieve vennootschap*, Antwerpen, Kluwer, 1996, 536, 150-152.

74. Het is geen verplichting om met restorno's of nabetalingen te werken. Sommige coöperaties hebben via hun prijsbeleid amper 'surplus', of beslissen na het huidige boekjaar een aangepast prijsbeleid in te voeren. H. HOLLEBECQ en L. JACOBS, "De coöperatieve vennootschap : enkel voor echte coöperaties?", *Acc. & Fisc.* 2019, nr. 31, (1) 6.

75. Die gemeenschappelijke behoefte maakt dat er personen zijn die nood hebben aan de dienstverlening van de coöperatie, cfr. *supra* (directe transactierelatie), of die willen bijdragen aan de realisatie van het doel.

de continuïteit op lange termijn van de coöperatie te vrijwaren; vandaar de vrijheid om daarover onderling goede regels te kunnen maken. In het WVV maakt vrije toe- en uittreding zelfs een wezenlijk onderdeel uit van de definitie van een CV⁽⁷⁶⁾. Dit maakt dat we kunnen stellen dat de aandelen in een CV eerder ontstaan uit het lidmaatschap waarvoor geen statutaire aanpassing nodig is.

Het *intuitu personae*-karakter van de coöperatie kunnen we afleiden uit de volgende zaken :

- het orgaan van de CV dat beslist over de toetreding⁽⁷⁷⁾ van een kandidaat-vennoot, kan een kandidaat gemotiveerd weigeren⁽⁷⁸⁾;
- de CV heeft een eigen regeling voor geschillen tussen vennoten⁽⁷⁹⁾;
- in een CV is er als default geen erfopvolging⁽⁸⁰⁾, bij overlijden volgt er een onmiddellijke uittreding van rechtswege.

1.5. De 7 ICA-principes : geen zwart-witlezing

35. Hoewel de wetgever enkel in de MvT verwijst naar de 'ICA-beginselen', lichten we ze hier graag nog eens toe. Deze beginselen zijn ontstaan uit een bundeling van goede praktijken doorheen de 150-jarige geschiedenis van de coöperatieve beweging. De huidige definitie en principes dateren van 1995⁽⁸¹⁾⁽⁸²⁾, omschreven in the Statement on the Co-operative Identity, Values and Principles. Daarvoor werden ze herzien in 1937 en 1966. Zoals de ICA zelf stelt : *“Our values are immutable, but the application of our Co-operative Principles requires constant re-appraisal in light of economic, social, cultural, environmental, and political change and challenges”*.

36. Deze principes hebben, naast een ideologische component, een achterliggende economische grondslag. Het is belangrijk om deze een concrete betekenis te geven door ze zo goed mogelijk te

interpreteren en te vertalen binnen de eigen ondernemingscontext. Ze vormen dan ook geen wetgeving op zich, zo stelt de ILO⁽⁸³⁾ duidelijk. Het behoort tot de autonomie van de coöperatie om ze in te vullen.

37. Deze ICA-principes vormen dus eerder een kompas voor coöperaties : het is onmogelijk ze te vertalen naar dwingende regelgeving die geldt voor alle coöperaties⁽⁸⁴⁾. Ook de ICA benadrukt⁽⁸⁵⁾ dat de vertaling van deze principes contextgebonden is en afhankelijk van de levensfase van de coöperatie. Daar komt nog bij dat deze zeven principes niet op zichzelf staan, ze hangen onderling samen. *“What matters is not that each of the principles be followed to the letter, but that the principles are respected in their combination, spirit and totality”*⁽⁸⁶⁾.

1.5.1. Vrijwillig en open lidmaatschap

38. Personen treden toe als men de gemeenschappelijke behoefte deelt, nood heeft aan de dienstverlening, en treden uit als dat niet meer het geval is : men kan toetreden tot een CV en een inbreng doen zonder dat een statutenwijziging nodig is. Een uiting van dit vrijwillige en open lidmaatschap vinden we terug in art. 6:106 WVV, dat bepaalt dat een kandidaat niet kan geweigerd worden tenzij het bevoegde orgaan dit motiveert.

39. 'Vrijwillig en open lidmaatschap' betekent echter niet dat iedereen zonder meer kan toe- en uittreden. Zo is het logisch dat je bijvoorbeeld in een werkerscoöperatie slechts in aanmerking komt om toe te treden wanneer je het juiste profiel hebt, er 'markt/ruimte' is voor extra economische activiteiten⁽⁸⁷⁾, je bereid bent verantwoordelijkheden op te nemen met de huidige groep van werkers-vennoten, etc.

40. De andere kant van het vrijwillige lidmaatschap, is de mogelijkheid om vrijwillig de coöperatie te

76. Zie 2.4.1.

77. Dit geldt ook voor overdracht van aandelen.

78. Zie art. 6:54 WVV : kandidaat-vennoten moeten voldoen aan de statutaire eisen om vennoot te worden en over hun toetreding wordt beslist door het bestuursorgaan of door de algemene vergadering. Deze kunnen een verzoek tot toetreding (of tot overdracht van aandelen) gemotiveerd weigeren.

79. Zie art. 6:123 WVV en zie 2.4.1.1.

80. Zie art. 6:121 WVV.

81. ICA, *Guidance Notes to the Co-operative Principles*, Brussel, ICA, 2015, 1.

82. En erkend door de Verenigde Naties in de Algemene Vergadering resolutie 56/114 van 2001.

83. *“It is important that the cooperative principles not be written as if they were legal norms ... it would also limit the autonomy of the cooperatives”*. H. HENRÝ, *Guidelines for Cooperative Legislation*, Geneva, ILO, 2012, 67. De ICA, *Guidance Notes to the Co-operative Principles*, Brussel, ICA, 2015, 3 bevestigt dit : *“the Co-operative Principles ... are not a doctrine ... nor prescriptive ... but a guidance”*.

84. Het WVV laat nog steeds voldoende flexibiliteit om tegemoet te komen aan de grote diversiteit van coöperaties. Zo kunnen CV's hun eigen regels maken op basis van hun type coöperatie, hun activiteit, hun aantal vennoten, de implementatie van de ICA-principes etc., cfr. *supra*. En dat is nodig. Te veel opgelegde wetgeving vormt een drempel. *“More legislation is not needed, better legislation is possible but it is not the ultimate solution in promoting cooperatives”*. J. BIJMAN, en M. HANISCH “Support for Farmers' Cooperatives”, 2012, Wageningen, Wageningen UR.

85. ICA, *Guidance Notes to the Cooperative Principles*, Brussel, ICA, 2015, 3.

86. H. HENRÝ, *Guidelines for Cooperative Legislation*, Geneva, ILO, 2012, 67.

87. Of omdat de coöperatie zichzelf een beperking oplegt omdat anders de voordelen van een nog grotere schaal niet meer opwegen tegen de nadelen : verlies van gevoel van eigenaarschap, lagere ledenbetrokkenheid, lager vertrouwen, meer nood aan controlemechanisme, etc.

verlaten door uit te treden. De regels om uit te treden zullen strikter zijn in een kapitaalintensieve burgercoöperatie of in een ondernemingencoöperatie met langlopende engagementen. Dit alles steeds in functie van het gemeenschappelijke belang dat de vennoten samen nastreven.

41. Behoudt de coöperatie de dienstverlening exclusief voor aan haar vennoten? En zo neen, in welke mate kan de coöperatie de specifieke dienstverlening (als klant, leverancier, werker, *supra*) openstellen voor niet-vennoten⁽⁸⁸⁾? Dit kan immers tot vrijbuitersgedrag leiden, want waarom zou iemand de verantwoordelijkheden van het aandeelhouderschap dragen wanneer hij ook zonder vennoot te zijn gebruik kan maken van de diensten? In dat verband is het interessant dat in het allereerste voorontwerp van wet tot invoering van het WVV⁽⁸⁹⁾, een coöperatie gedefinieerd werd conform de bepalingen van toepassing op de Europese Coöperatieve Vennootschap (SCE)⁽⁹⁰⁾. Daarbij moet het uitdrukkelijk in de statuten gestipuleerd worden wanneer de dienstverlening van de coöperatie ook openstaat voor niet-vennoten⁽⁹¹⁾.

1.5.2. Democratische controle door de vennoten

42. De democratische controle door de vennoten is een middel om ervoor te zorgen dat een coöperatie zich daadwerkelijk blijft focussen op de gemeenschappelijke noden van haar vennoten. Zo kunnen de vennoten de missie en visie bewaken, een vijandige overname voorkomen en de lokale verankering van hun coöperatie vrijwaren. Ook democratische controle is maatwerk. Het principe 1 man, 1 stem is het uitgangspunt, maar niet per definitie voor alle coöperaties aangewezen⁽⁹²⁾. Er zijn vaak goede redenen, in de logica van de coöperatie, om ervan af te wijken⁽⁹³⁾.

43. De default-regel uit het WVV is nog steeds dat aan elk aandeel één stem verbonden is⁽⁹⁴⁾, net zoals in de NV en de BV. Opvallend is dat in de ontwerpversies van het WVV het meest democratische stemrecht de defaultregel was: elke vennoot heeft één stem, ongeacht het aantal aandelen in zijn bezit⁽⁹⁵⁾.

Bij de concrete uitvoering van dit principe is het van belang om een cultuur te creëren waarin debat verwelkomd en aangemoedigd wordt. Een levendig uitdagend debat moet worden gezien als een teken van een gezonde democratie die finaal moet worden weerspiegeld in de meer formele delen van een coöperatie⁽⁹⁶⁾.

1.5.3. Economische participatie door de vennoten

44. Dit principe gaat zowel over de investerings- als de transactierelatie. Het zijn de vennoten die investeren in hun coöperatie zodat ze gebruik kunnen maken van de dienstverlening (zie ook 1.3). Het is dan ook niet verwonderlijk dat de grootte van deze investering vaak in verhouding staat tot de transactie.

45. Tevens is het cruciaal dat de vennoten ook via hun transactierelatie participeren in hun coöperatie. Alleen zo blijft er een band bestaan tussen eigenaarschap en gebruik en blijft de focus op gebruikerswaarde primieren boven die van de aandeelhouderswaarde. Een gezonde transactierelatie is ook noodzakelijk om als coöperatie de gewenste schaalvoordelen te realiseren waarop de vennoten rekenen. Belangrijk is dat ook de coöperatie op haar vennoten kan blijven rekenen in goede en in slechte tijden. Een intern debat over transactieplicht (bv. afname-, dan wel leveringsplicht) moet worden gevoerd. Vanzelfsprekend moet hierbij steeds rekening gehouden worden met de marktpositie en de competitiviteit van de coöperatie, evenals met de mededingingsregels.

88. Dit is een terechte discussie in coöperaties, ook in internationale coöperaties: kunnen/mogen/moeten buitenlandse personen met dezelfde hoedanigheid als de initiële vennoten, ook vennoot worden?

89. Wetsontwerp tot invoering van het WVV, 4 juni 2018, *Parl.St.* Kamer 2017-18, nr. 54-3119/002, art. 6:1, 350.

90. Verordening van de Raad (EG) Nr. 1435/2003 van 22 juli 2003 betreffende het statuut voor een Europese Coöperatieve Vennootschap (SCE).

91. Zie hiervoor art. 1, 4 van Verordening van de Raad (EG) Nr. 1435/2003 van 22 juli 2003 betreffende het statuut voor een Europese Coöperatieve Vennootschap (SCE): "Behoudens afwijkende bepalingen in de statuten mag de SCE derden die geen lid zijn, geen profijt van haar werkzaamheden laten trekken, noch laten deelnemen aan haar werkzaamheden".

92. "Bij het opmaken van deze principes in 1995 hadden de meeste coöperaties homogene leden, dan is het principe 1 man, 1 stem logischer" (ICA, *Guidance Notes to the Co-operative Principles*, Brussel, ICA, 2015, 16).

93. Denk aan coëfficiënten in functie van de transactierelatie die worden toegepast om het stemrecht eventueel te 'verzwaren'. Of aan andere stemregels in multistakeholdercoöperaties, in 'tweedegraadcoöperaties', etc.

94. Zie art. 6:41 WVV.

95. Wetsontwerp tot invoering van het WVV, 4 juni 2018, *Parl.St.* Kamer 2017-18, nr. 54-3119/002, art. 6:3, 351.

96. ICA, *Guidance Notes to the Co-operative Principles*, Brussel, ICA, 2015, 31.

46. Ledenbetrokkenheid⁽⁹⁷⁾ is dan ook een heel belangrijk aandachtspunt in een coöperatie⁽⁹⁸⁾. Die zorgt ervoor dat vennoten investeren in de coöperatie, zich als mede-eigenaar gedragen en misschien het meest belangrijke : transacties aangaan met de coöperatie als werker, leverancier, klant, ... of als burger blijven investeren of meewerken omwille van het gemeenschappelijke doel. Een sterke ledenbetrokkenheid kan ook andere risico's ondervangen zoals vrijbuitersgedrag⁽⁹⁹⁾, een van de grootste uitdagingen in coöperaties.

1.5.4. Autonomie en onafhankelijkheid

47. Coöperaties zijn ondernemingen in handen van hun vennoten en onder democratische controle door hun vennoten, zij zijn bijgevolg in hoofdzaak aan hen verantwoordelijk. Deze autonomie⁽¹⁰⁰⁾ en onafhankelijkheid zijn belangrijk om ervoor te zorgen dat de coöperatie haar focus houdt op het vervullen van de behoeften van haar vennoten. Dit is ook een belangrijke reden waarom externe investeerders in een coöperatie⁽¹⁰¹⁾ niet evident zijn : deze richten zich eerder op de investeringswaarde en minder op de gebruikerswaarde van de coöperatie. In verband hiermee is het interessant te weten dat in de Europese Coöperatieve Vennootschap⁽¹⁰²⁾ de investeerders/niet-gebruikende vennoten⁽¹⁰³⁾, nooit meer dan 25 % van de totale stemrechten⁽¹⁰⁴⁾ op de AV mogen uitbrengen.

48. In sommige omstandigheden heeft men nood aan 'externe investeerders'. Vooral in de jaren '90 zag men diverse hybride modellen⁽¹⁰⁵⁾ van coöperaties opkomen door de kapitaalintensivering van bepaalde

coöperaties. De uitdaging daar is dat dit niet leidt tot 'demutualisering' : het ondergraven of zelfs stoppen van het coöperatieve model.

1.5.5. Onderwijs, vorming en informatieverstrekking

49. Coöperaties kunnen maar autonoom en onafhankelijk blijven werken op een democratische en economisch duurzame manier, wanneer zij gecontroleerd en bestuurd worden door vennoten die voldoende informatie 'krijgen' (aan zichzelf geven) en gevormd zijn in het coöperatieve ondernemen⁽¹⁰⁶⁾. De financiële en coöperatieve geletterdheid van de vennoten is een randvoorwaarde⁽¹⁰⁷⁾ voor een effectieve en kwaliteitsvolle controle.

50. Dit principe gaat niet enkel over vorming binnen de coöperatie zelf, maar ook over communiceren over de coöperatieve eigenheid naar buiten. "Dit is niet enkel een marketingoefening over de diensten die de coöperatie verleent, (...) het gaat over het inlichten van het brede publiek over de waarden en principes van de coöperatieve onderneming en de voordelen voor de samenleving."⁽¹⁰⁸⁾ (...)⁽¹⁰⁹⁾.

1.5.6. Coöperatie tussen coöperaties

51. De coöperatieve beweging is wereldwijd sterk geworden door een nauwe onderlinge samenwerking. Uit onderzoek blijkt dat één performante coöperatie in een sector de motor is van een exponentiële groei van coöperaties in die sector. Zeker als ze informatie en ervaringen uitwisselen over dit

97. Het woord 'leden' is hier een vertaling van 'members'. Zie voetnoot 4.

98. Een coöperatie kan door een specifiek beleid deze ledenbetrokkenheid vergroten, maar voor een deel is ze ook afhankelijk van de context, bv. het type coöperatie. De impact van een werkerscoöperatie is per definitie groter op het inkomen en leven van de venoot in kwestie dan dat het geval is in bv. een consumentencoöperatie.

99. Maar denk ook aan het portfolio- en horizonvraagstuk.

100. Dit principe werd geïntroduceerd in 1995, als gevolg van misbruik van het model 'coöperatie' door communistische overheden, en focuste dus in eerste instantie op autonomie t.a.v. de overheid, ICA, *Guidance Notes to the Co-operative Principles*, Brussel, ICA, 2015, 45. Wat echter niet betekent dat overheden geen rol moeten spelen. Integendeel, uit veel internationaal onderzoek blijkt dat een beleidsvriendelijk klimaat t.a.v. coöperaties een belangrijke succesfactor is. J. BIRCHALL, *People-centred businesses*, London, Palgrave Macmillan UK, 2011, 29.

101. Deze investeerders worden dus venoot in de coöperatie zonder dat ze gebruik wensen te maken van de diensten van de coöperatie.

102. De Verordening die de Europese Coöperatieve Vennootschap (SCE) regelt, voorziet dat een coöperatie die vennoten wil accepteren die "naar verwachting geen gebruik zullen maken van de door de SCE aangeboden goederen of diensten of geen goederen of diensten aan de SCE zullen leveren, kunnen worden toegelaten in de hoedanigheid van 'kapitaalverschaffers' (= externe investeerders/niet-gebruikende leden)".

103. Zie art. 14, 1 van de Verordening van de Raad (EG) Nr. 1435/2003 van 22 juli 2003 betreffende het statuut voor een Europese Coöperatieve Vennootschap (SCE). Voor de achtergrond hiervan : zie 3.2.1 (open en vrijwillig lidmaatschap).

104. Zie art. 59, 2 van de Verordening van de Raad (EG) Nr. 1435/2003 van 22 juli 2003 betreffende het statuut voor een Europese Coöperatieve Vennootschap (SCE).

105. Voor een overzicht van dergelijke types coöperaties zie F.R. CHADDAD en M. COOK, "Understanding New Cooperative Models : An Ownership-Control Rights Typology", *Review of Agricultural Economics*, 2004, 26, 348-360.

106. En dit is 'permanente vorming' : er moet een bedrijfscultuur gecreëerd worden waarin men niet alleen formeel mede-eigenaar is, maar zich ook als mede-eigenaar gedraagt. Leiderschap is hierin cruciaal.

107. Alsook enige aansprakelijkheid, om deze reden pleitte F.W. Raiffeisen voor onbeperkte en hoofdelijke aansprakelijkheid. F. BRAUMANN, *Raiffeisen. Levensroman van een groot pionier*, 1998, Amsterdam, Rabobank.

108. ICA, *Guidance Notes to the Co-operative Principles*, Brussel, ICA, 2015, 59.

109. O.a. NRC-logo, zie 2.5.2, wat de zichtbaarheid zou moeten vergroten.

specifieke businessmodel. Wat dit principe betreft, schuilen er in ons land nog heel wat kansen om over sectoren heen van elkaar te leren qua coöperatieve werking.

1.5.7. Aandacht voor de gemeenschap

52. Coöperaties focussen zich op de gemeenschappelijke behoeften van hun vennoten. Indien deze ingevuld worden, heeft dit ook een positieve impact op hun gemeenschap waarin zij actief zijn. Coöperaties zijn sterk lokaal verankerde ondernemingen die een duurzame band met hun gemeenschap impliceren.

“The longstanding debate whether cooperatives should exclusively serve their members or whether they should also serve the community” werd niet heropend bij het herbekijken van dit principe in 1995. Het is aan de vennoten zelf om daaraan invulling te geven⁽¹¹⁰⁾.

2. La société coopérative dans le CSA

2.1. La responsabilité sociétale des entreprises (RSE)⁽¹¹¹⁾

2.1.1. La doctrine Friedman rejetée par la Cour de cassation

53. L'idée selon laquelle une société aurait pour unique vocation d'assurer l'enrichissement (“le lucre”) de ses actionnaires (*“The Social Responsibility of Business is to Increase its Profits”*⁽¹¹²⁾) est révolue.

Le 28 novembre 2013, la Cour de cassation a rejeté un pourvoi contre une décision qui avait retenu une définition large de l'intérêt social. La Cour énonce que *“l'intérêt social est déterminé par le but de lucre collectif des associés présents et futurs”*⁽¹¹³⁾.

En intégrant la figure imaginaire de l'associé *“futur”* dans l'intérêt social, la Cour oblige les actionnaires à accepter que la société tienne aussi compte d'autres qu'eux-mêmes et se soucie de l'avenir⁽¹¹⁴⁾.

2.1.2. Articles 1:1 et 2:8, § 2, 11° du CSA

54. Dans la prolongation de cette jurisprudence, l'article 1:1 du CSA, qui définit la société, énonce qu' *“l'un de ses buts est de distribuer ou procurer à ses associés un avantage patrimonial direct ou indirect”*⁽¹¹⁵⁾.

Cette modification résulte d'un amendement de l'opposition, qui ne visait que les coopératives agréées et qui constatait que *“[l]a condition pour les sociétés coopératives agréées en tant qu'entreprises sociales d'avoir ‘pour but principal, dans l'intérêt général, de générer un impact sociétal positif pour l'homme, l'environnement ou la société’ (art. 8:5), implique qu'une société puisse avoir des buts multiples”*⁽¹¹⁶⁾. L'auteur de l'amendement ajoute, plus généralement : *“Le seul but de distribuer les profits, s'il n'est pas conditionné par d'autres objectifs, peut mener à de graves abus humains et environnementaux”*⁽¹¹⁷⁾.

L'article 2:8, § 2, 11°, dont l'adoption allait de pair avec l'adoption de l'amendement de l'article 1:1, énonce que l'extrait de l'acte constitutif publié aux Annexes du *Moniteur belge* doit contenir *“le cas échéant, la description précise du ou des buts [que la société] poursuit en plus du but de distribuer ou procurer à ses associés un avantage patrimonial direct ou indirect”*⁽¹¹⁸⁾.

2.1.3. Le mouvement B Corp made in USA

55. Même aux États-Unis, la *“shareholders primacy”* n'est plus de mise. La Business Roundtable a déclaré solennellement en août 2019 que la raison d'être des sociétés

110. Dit debat weerspiegelt zich ook internationaal. In Europa is er een duidelijke scheidslijn tussen Noord- en Zuid-Europa. En dus ook in België. Ter staving : ‘de dienstverlening aan de ganse gemeenschap - de altruïstische geest’ is een substantieel kenmerk van de coöperatie. P. LAMBERT, *De coöperatieve doctrine*, Brussel, De verspreiders van de Coöperatie, 1971, 79.

111. À ce propos, voir *ad generalia* J.-M. GOLLIER, *Responsabilité sociétale de l'entreprise - Le droit dans la transition*, Limal, Anthemis, 2018.

112. Selon le titre d'un article du ‘Prix Nobel’ d'économie Milton Friedman (*The New York Times Magazine*, September 13, 1970), qui est rapidement devenu un cri de ralliement et le mantra désastreux des écoles de commerce (Ph. DE WOOT, *Responsabilité sociale de l'entreprise - Faut-il enchaîner Prométhée ?*, Economica, Paris, 2005, spéc. p. 52-58).

113. Cass. 28 novembre 2013, *R.P.S.*, 2014, p. 41 et obs. J.-M. GOLLIER. *Adde* e.a. Fr. MAGNUS, “Appréciation des contours de l'intérêt social : regard critique à travers les enseignements des notions d'“intérêt de groupe” et d'“avantages anormaux et bénévoles””, *R.P.S.*, 2011, p. 324-400, spéc. p. 391; J. MALHERBE, Y. DE CORDT *et alii*, *Droit des sociétés*, Larcier, 2020, p. 236.

114. Voir notamment J.-M. GOLLIER, “Développement durable” (Éditorial), *RPS-TRV*, 2020, p. 123-124 et réf. cit.

115. Cette phrase remplace le texte de l'article 1er du Code des sociétés, issu du Code Napoléon de 1804, aux termes duquel la société *“a pour but de distribuer ou procurer à ses associés un avantage patrimonial direct ou indirect”*.

116. DOC 3119/008, p. 190.

117. DOC 3119/008, p. 190-191 (amendement n° 331).

118. DOC 3119/008, p. 192 (amendement n° 332). L'amendement est justifié en ces termes : *“[Puisqu'une] société peut avoir des buts multiples (conf. amendement [...] à l'article 1:1), il s'agit de les répertorier dans l'acte constitutif, à l'instar de ce qui est fait pour les ASBL (art. 2:9, § 2, 4°), les AISBL (art. 2:10, § 2, 3°) et les fondations (art. 2:11, § 2, 3°)”*.

n'était pas seulement de servir leurs actionnaires, mais aussi l'ensemble de leurs parties prenantes⁽¹¹⁹⁾. L'engouement pour le "social business"⁽¹²⁰⁾ est tel aux États-Unis qu'à vu le jour la forme de la "benefit corporation", dont le but est de servir une ou plusieurs missions d'intérêt public, et qui ambitionne de réaliser un impact positif significatif de nature sociale ou environnementale.

Le point délicat reste la qualité de la reddition de compte de l'état d'achèvement de ses objectifs⁽¹²¹⁾.

Le groupe Danone a entamé en 2015 une démarche pour être certifié "B Corp"⁽¹²²⁾.

2.1.4. Les sociétés de mission en France - le cas Danone

56. En France, la loi PACTE⁽¹²³⁾ a modifié les articles 1833 et 1835 du Code civil. La phrase suivante est ajoutée à l'article 1833 : "La société est gérée dans son intérêt social et en prenant en considération les enjeux sociaux et environnementaux de son activité". Plus symboliquement encore, l'article 1835 est complété par la phrase suivante : "Les statuts peuvent préciser une raison d'être, constituée des principes dont la société se dote et pour le respect desquels elle entend affecter des moyens dans la réalisation de son activité"⁽¹²⁴⁾. Au-delà de sa "raison d'être", un nouvel article L210-10 du Code de commerce permet à une société de "faire publiquement état de la qualité de société à mission", en indiquant ses objectifs sociaux et environnementaux et en faisant suivre leur réalisation par un comité de mission.

La société Danone est la première société cotée à adopter le statut d'"entreprise à mission" (article 1835 du Code civil)⁽¹²⁵⁾.

2.1.5. La "finance durable"⁽¹²⁶⁾

57. À cela s'ajoute, dans l'Union européenne, un mouvement de fond de la "finance durable". La finance durable (i) oblige les acteurs des marchés financiers à communiquer sur la manière dont ils intègrent les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance ("ESG") dans leurs politiques, (ii) développe une taxonomie pour évaluer objectivement et de façon comparable l'engagement des sociétés dans des projets sociaux et environnementaux et (iii) promeut des labels de finance durable.

2.1.6. Conclusions sur l'évolution de la notion de société

58. Une société, quelle que soit sa forme, doit intégrer dans sa stratégie les intérêts des différentes parties prenantes avec lesquelles elle interagit. Il en va de son existence à long terme. Une société n'est pas là que dans le but de "faire de l'argent"⁽¹²⁷⁾.

Le mouvement coopératif précède, et aujourd'hui s'inscrit dans, ce type de perspective. Il la mettra généralement en œuvre dans des cercles de proximité et dans le cadre d'une "économie circulaire"⁽¹²⁸⁾.

119. Le "Commitment" (<https://opportunity.businessroundtable.org/ourcommitment/>) se termine en ces termes : "While each of our individual companies serves its own corporate purpose, we share a fundamental commitment to all of our stakeholders. (...) Each of our stakeholders is essential. We commit to deliver value to all of them, for the future success of our companies, our communities and our country".

120. M. YUNUS (prix Nobel de la Paix 2006, fondateur de la Grameen Bank) différencie le social business du business ordinaire par le fait que "le social business cherche à atteindre un objectif social". Comme le business ordinaire, mais à la différence des associations, "le social business a des propriétaires [investisseurs] qui ont le droit de récupérer leur investissement", mais "plutôt que d'être distribués aux investisseurs, les profits réalisés par un social business sont réinvestis dans l'entreprise" (*Vers un nouveau capitalisme*, JC Lattès, 2008, p. 55).

121. À propos du phénomène des "Benefit Corporations" aux USA et à propos de cette certification et de ses limites, voir notamment M. VERHEYDEN, "Public Reporting by Benefit Corporations : Importance, Compliance, and Recommendations", *Hastings Business Law Journal*, Volume 14, Nr 1 Article 2, Winter 2018 et J. HASKELL MURRAY, "Choose Your Own Master : Social Enterprise, Certifications and Benefit Corporation Statutes", *AM. U.BUS. L.REV* Volume 2-1 (2012). Ajoute : A. FRANÇOIS, "Op weg naar een BBC ('Belgische Benefit Corporation')", *RPS-TRV*, 2019, p. 683.

122. <https://bcorporation.net/certification>.

123. Loi n° 2019-486 du 22 mai 2019 relative à la croissance et la transformation des entreprises.

124. Plus de la moitié des sociétés du CAC 40 (Euronext Paris) ont adopté une "raison d'être" (mais seulement 10 % l'ont inscrite dans leurs statuts; source : *Le Figaro*, 5 mars 2020, "Les groupes du CAC40 prudents face à la raison d'être", par C. CROUZET).

125. Les actionnaires de Danone (www.danone.com/fr/investor-relations) ont voté le 26 juin 2020 la modification de l'article 1er de ses statuts ("Nature de la société"), pour y ajouter que sa raison d'être est "d'apporter la santé par l'alimentation au plus grand nombre" et que l'entreprise a "défini des objectifs stratégiques, alignés sur les objectifs de développement durable des Nations Unies à horizon 2030" (voir à ce propos : www.sdg.org/). Un "comité de mission", composé de tiers indépendants désignés par le conseil d'administration pour un an, est chargé de suivre l'accomplissement adéquat de ces missions (article 22 nouveau des statuts de Danone).

126. Voir à ce propos J.-M. GOLLIER, "Durabilité, climat et informations non financières des entreprises d'assurance", *Bull. Ass. Dossier* 2020, p. 201-234. Ajoute l'obligation des entités d'intérêt public de publier une "déclaration d'informations non financières" (article 3:6, § 4, CSA; voir e.a. J.-M. GOLLIER, "Publication d'informations non financières - Commentaire de la loi du 3 septembre 2017", *JT*, 2017, 241-250).

127. Ph. DE WOOT, *op. cit.*, p. 112, qui déclarait qu'il faut "reconnaître que l'entreprise n'est pas sa propre fin et qu'elle est au service d'un intérêt général qui la dépasse".

128. Concernant le concept d'"économie circulaire", voir notamment le Plan d'Action de la Commission européenne dans le cadre du "Green Deal", plan rendu public le 20 mars 2020 (https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/ip_20_420).

2.2. Définition de la SC

2.2.1. Éléments constitutifs de la définition (article 6:1, § 1er, CSA)

59. Toute SC doit adhérer formellement à au moins une “*finalité coopérative*” et affirmer des “*valeurs*” dans ses statuts. À défaut, elle pourrait être dissoute⁽¹²⁹⁾ (voir ci-dessous, section 2.2.3). Cette démarche est unique dans le CSA (même la SC européenne échappe à cette obligation d’inscrire un “*credo*” dans ses statuts).

La définition de la SC (article 6:1, § 1er, CSA) ne contient pourtant *a priori* rien qui impose de définir des “finalités” ou des “valeurs”. La SC :

1. a pour “*but principal*” la satisfaction des besoins (produits et services) et/ou du développement des activités économiques et/ou sociales (infrastructure, formation...) de ses actionnaires “*ou bien*” de tiers intéressés;
2. poursuit ce but au moyen de la conclusion d’accords ... ou en prenant une participation dans une ou plusieurs autres sociétés;
3. autorise l’acquisition de la qualité d’actionnaire sans modification des statuts;
4. ne peut émettre d’actions qui seront cotées sur un “*marché réglementé*” ni sur un “*marché non réglementé*”⁽¹³⁰⁾.

Concernant la première caractéristique, du fait qu’une SC doit être conforme à l’article 1:1, CSA, elle ne pourrait pas avoir pour seul but de satisfaire les besoins de tiers intéressés. Une SC pourrait avoir pour but principal de satisfaire l’intérêt de tiers, mais il faut toujours qu’“*un de ses buts*”, fût-il marginal, reste de “*distribuer ou procurer à ses associés un avantage patrimonial direct ou indirect*”⁽¹³¹⁾. Si le seul but est de servir les besoins ou le développe-

ment de tiers, l’entité n’est plus une société, mais une association⁽¹³²⁾.

60. Comme le soulignent Callens et De Meulemeester⁽¹³³⁾, le “*ou bien*” permet également que le “*but principal*” de la SC reste exclusivement de “*distribuer ou procurer à ses associés un avantage patrimonial direct ou indirect*”⁽¹³⁴⁾. La définition de l’article 6:1, § 1er, CSA ne parvient dès lors pas à rencontrer l’objectif du législateur de réserver la forme de la SC aux “*vraies coopératives*”⁽¹³⁵⁾.

61. Dans le premier projet de CSA, la SC ne visait que “*la satisfaction des besoins et/ou le développement des activités économiques et/ou sociales de ses actionnaires*”. Le projet ajoutait que “*Les statuts peuvent prévoir que des tiers qui ne sont pas actionnaires peuvent être admis au bénéfice de ses activités ou participer à ses opérations*”⁽¹³⁶⁾. Cette définition était proche de la définition de la société coopérative européenne (SCE)⁽¹³⁷⁾.

La définition finalement retenue résulte d’un amendement déposé avec l’appui de l’opposition (alors que le gouvernement était devenu minoritaire)⁽¹³⁸⁾.

Les débats à la Chambre indiquent que l’amendement visait notamment à inclure dans la définition de coopérative “*les coopératives de second degré (coopératives de coopératives...) et les coopératives citoyennes*”⁽¹³⁹⁾.

62. Des structures coopératives sans aucune vocation sociale au sens premier du terme⁽¹⁴⁰⁾ peuvent exister conformément à l’article 6:1, CSA. Leur “*finalité*” coopérative résultera du fait que leur activité répond aux “*besoins*” ou au “*développement des activités*” de leurs actionnaires, qui seront également bénéficiaires des services de la société (double qualité). Leurs

129. Comme le relèvent E.-J. NAVEZ et A. NAVEZ (*Le Code des sociétés et des associations - Présentation et premiers commentaires*, Larcier, 2019, p. 171-172), c’est probablement en raison d’un avis du Conseil national de la coopération de juin 2015 (Avis du CNC relatif à la réforme du droit des sociétés - juin 2015), qui souhaitait le maintien de la forme SC et que cette forme soit dorénavant réservée aux seules ‘vraies’ SC, que cette sanction est née.

130. La notion de “marché non réglementé” n’est pas définie. Le législateur a sans doute voulu viser les systèmes multilatéraux de négociation. Mais un “marché de gré à gré” est un “marché non réglementé”. Sur la notion de marchés, voir notamment J.-M. GOLLIER, “La notion de bourse, de marché secondaire et de marché réglementé”, *AEBDF Yearbook 1996*, p. 109-138.

131. À propos de cette notion classique, voir notamment R. AYDOGDU, “Le but lucratif d’une société coopérative : “Lost in Translation”” (L’Amendement), *RPS-TRV*, 2020, p. 342-344.

132. Concernant la différence entre société et association, voir notamment le précis *Droit des sociétés* (J. MALHERBE, Y. DE CORDT, Ph. LAMBRECHT, Ph. MALHERBE et H. CULOT (dir.)), Bruxelles, Larcier, 2020, p. 209-211, n° 418-420, qui constatent l’amenuisement progressif de la distinction entre les deux types de structures.

133. L. DE MEULEMEESTER et E. CALLENS, “De coöperatieve vennootschap 2.0 : verankering van de coöperatieve gedachte of wedergeboorte van de on-eigenlijke coöperatieve?”, *RPS-TRV*, 2020, nr. 1, p. 8.

134. *Ibid.*, p. 9.

135. *Ibid.*, p. 11. Voir cependant ci-dessous, n° 65 à 67.

136. Projet de texte : Ch., DOC 54 3119/002, p. 573; Exposé des motifs, Ch., DOC 54 3119/001, p. 191; Observations du Conseil d’État, Ch., DOC 54 3119/002, p. 81.

137. Article 1er, § 3 du Règlement (CE) n° 1435/2003 du 22 juillet 2003 relatif au statut de la société coopérative européenne (SEC).

138. Voir DOC 3119/005, p. 2 et p. 25; le texte adopté résulte de l’amendement n° 542 (3119/021), qui reprend essentiellement les amendements précédents, après adaptation pour répondre notamment aux commentaires formulés par le Conseil d’État.

139. DOC 3119/011, p. 27.

140. “*Social : Relatif à la vie des hommes en société*” (www.cnrtl.fr/definition/social).

“valeurs” seront, comme pour toute entreprise qui se respecte, l’excellence de leur production ou de leurs services.

63. Il y a unanimité de la doctrine pour reconnaître qu’en réservant un livre à la SC, le législateur favorise la réémergence du mouvement coopératif en tant que mouvement social de réappropriation de mécanismes économiques (travail, production, consommation).

2.2.2. Finalité coopérative et valeurs (articles 6:1, § 4 et 2:8, 11°, CSA)

2.2.2.1. Principes

64. L’article 6:1, § 4, CSA oblige à indiquer dans les statuts de la SC, outre son objet social, sa “finalité coopérative”⁽¹⁴¹⁾ et ses “valeurs”⁽¹⁴²⁾. La SC doit aussi indiquer, le cas échéant, ses buts autres que lucratifs (article 2:8, 11°, CSA).

65. L’obligation de préciser la “finalité coopérative” et les “valeurs” de la SC va en pratique écarter de cette forme les entreprises exploitées en société qui n’adhèrent pas au modèle coopératif.

Ainsi, les sociétés d’avocats qui n’ont ni finalité ni valeurs coopératives devront se transformer en SRL. Par contre, si elles ont une finalité et des valeurs coopératives qu’elles expriment dans leurs statuts, nous n’apercevons pas ce qui leur interdirait de conserver ou de prendre la forme d’une SC⁽¹⁴³⁾.

66. L’obligation d’indiquer sa “finalité coopérative” et ses “valeurs” résulte également des amendements proposés par l’opposition. L’auteur explique cette proposition d’amendement comme suit :

“Cette technique, utilisée pour la société à finalité sociale, se retrouve dans d’autres droits et est très importante pour à la fois permettre et obliger les sociétés coopératives concernées de se positionner. Cette technique s’inscrit dans la ligne du texte proposé mais renforce ainsi l’assurance que les sociétés concernées s’inscriront dans le cadre du monde coopératif”⁽¹⁴⁴⁾.

Cette technique resserrera certainement le cercle des ‘vraies’ coopératives, mais n’empêchera - heureusement - pas le monde coopératif de rester extrêmement multiple et polymorphe, comme souligné dans la première partie de cette contribution⁽¹⁴⁵⁾.

2.2.2.2. Exemples

67. C’est d’abord dans le monde financier que sont apparues les adaptations de statuts pour se conformer au CSA ou pour faire apparaître la ‘vocation’ coopérative de l’entité. C’est le signe que, dans le secteur, la volonté de participer à l’évolution de l’économie vers un monde plus durable est importante.

68. L’entreprise d’assurances P&V⁽¹⁴⁶⁾, qui n’est pas une coopérative agréée, a opté pour une description extensive de sa “finalité” et de ses “valeurs coopératives”, en précisant dans ses statuts, notamment, que “La société mobilise son expertise pour que chacun se prémunisse au mieux des aléas de la vie et planifie son avenir”; qu’elle entend privilégier “la durabilité de l’entreprise et de la société en général”; qu’“en tant que société coopérative, son modèle économique repose sur les valeurs d’auto-assistance, d’auto-responsabilité, la démocratie, l’égalité, l’équité et la solidarité” et en reproduisant la liste des sept principes de l’ICA.

69. L’établissement de crédit CrelanCo⁽¹⁴⁷⁾ est une SC agréée. Elle a opté pour la description plus brève suivante :

*“Article 4 : Finalité coopérative et valeurs
La société vise un ancrage fort dans les communautés locales de ses actionnaires. Elle investit les dépôts qu’elle collecte surtout dans des projets qui ont une contribution positive à l’économie locale.
La société prend en outre des initiatives stimulant l’interconnexion de ses actionnaires et promouvant leur connaissance financière.”*

Ces précisions sont manifestement inspirées des principes de l’ICA, mais ne les reprennent pas tous. Elles mettent l’accent sur un “ancrage local” et sur l’hypothèse d’une “économie circulaire”, qui a toujours caractérisé les banques coopératives⁽¹⁴⁸⁾.

141. “Finalité : but assigné soit par la nature, soit par une volonté supérieure” (www.cnrtl.fr/definition/finalité).

142. L’ICA énonce que “Les coopératives se fondent sur les valeurs suivantes : l’entraide, la responsabilité, la démocratie, l’égalité, l’équité et la solidarité. À l’instar de leurs fondateurs, les membres des coopératives défendent des valeurs éthiques telles que l’honnêteté, l’ouverture, la responsabilité sociale et le souci d’autrui” (www.ica.coop/fr/coopératives/identite-cooperative).

143. Voir ci-dessus, n° 13; *contra* M. FYON, “La société d’avocats”, *JT*, 2020, § 46, p. 526.

144. Voir DOC 3119/005, p. 5.

145. Ci-dessus, n° 4 et 8.

146. BCE 0402.236.531, publication aux Annexes du *M.B.* du 13 décembre 2019, qui renseigne également une souscription à une augmentation de ce qui s’appelait encore la “part fixe du capital” par diverses entités de l’ABVV/FGTB.

147. BCE 0403.263.840, publication aux Annexes du *M.B.* du 24 février 2020.

148. Voir notamment L. VAN MOLLE, “L’épargne et les caisses d’épargne en Belgique”, *Les banques d’épargne belges*, Lannoo, A. VAN DE PUT *et alii* (dir.), 1986, p. 139-144.

70. Les statuts (coordonnés le 23 juin 2015) de la SCRL agréée Argenta Coöperatieve⁽¹⁴⁹⁾ (Argen-Co) énoncent qu'elle a notamment pour objet social ("doel"):

- de creatie, de organisatie, de uitbouw van dienstverlening ten gunste van de vennoten;
- de organisatie van commerciële activiteiten ten gunste van de vennoten, zoals groepskortingen en *ristorno's*; het uitgeven van publicaties ten dienste van de vennoten;
- de bevordering, de studie, de promotie en de vertegenwoordiging van de consumentenbelangen, in het bijzonder in de financiële sector;
- het nemen van participaties in, en de oprichting en de ontwikkeling van ondernemingen, in het bijzonder, doch niet beperkt tot, de verdere ontwikkeling van de naamloze vennootschap Argenta Bank- en Verzekeringsgroep".

Il est permis de soutenir que cet énoncé donne, avant la lettre, une finalité et des valeurs coopératives.

71. La société SWIFT⁽¹⁵⁰⁾ est une SC de droit belge qui organise l'échange d'informations bancaires dans le monde⁽¹⁵¹⁾. Ses actions sont détenues par ses clients⁽¹⁵²⁾.

Swift a adapté ses statuts au SCA à l'occasion d'une assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue le 11 juin 2020. Elle persiste dans la forme SC et précise sa finalité et ses valeurs coopératives⁽¹⁵³⁾.

72. La SC Notre Avenir Coopérative⁽¹⁵⁴⁾ a pour finalité d'acquérir une participation dans les Éditions de l'Avenir SA et "d'obtenir des représentants du personnel au sein de son Conseil d'administration et de ses organes de gestion". Elle affiche comme valeurs : "la sauvegarde de la qualité et de l'indépendance rédactionnelle, [...] promouvoir une organisation du travail respectueuse des valeurs humaines et correspondant aux besoins du personnel, à son équilibre vie professionnelle/vie privée et à un mieux-être au travail".

73. Une analyse empirique de statuts de SC montre que l'exigence d'inscription de la finalité et des valeurs coopératives de la SC n'est pas toujours respectée. En principe, dès lors que les statuts de la SC sont modifiés (ou si la société a réalisé un 'opt-in' avant le 1er janvier 2020), la "finalité coopérative" et les "valeurs" doivent être ajoutées aux statuts⁽¹⁵⁵⁾.

74. On notera que l'inscription dans les statuts de la finalité coopérative pourrait créer des obligations naturelles, voire des obligations civiles, en faveur des bénéficiaires désignés⁽¹⁵⁶⁾.

2.2.3. Sanction

75. L'article 6:127, CSA énonce que :

"Le tribunal de l'entreprise peut prononcer à la requête soit d'un actionnaire, soit d'un tiers intéressé, soit du ministère public, la dissolution d'une société coopérative qui ne répond pas aux exigences de l'article 6:1.

Le tribunal peut, le cas échéant, accorder à la société un délai en vue de régulariser sa situation".

Cette grave sanction n'est pas expliquée par les travaux préparatoires⁽¹⁵⁷⁾ et semble s'être imposée au législateur dans la prolongation de sa méfiance historique à l'égard des structures non lucratives⁽¹⁵⁸⁾.

Encore la sanction de nullité ne pourra-t-elle opérer que si la SC ne se conforme pas à l'article 6:1, § 4, CSA, qui ne contient qu'une obligation de forme et à l'article 6:1, § 2, relatif à l'interdiction de cotation des actions d'une SC. Le reste du texte de l'article 6:1 présente un caractère tellement ouvert ("... et/ou... ou bien... peut également...") qu'il est impossible d'y trouver une cause de dissolution.

Un fonctionnement non conforme aux "finalités" reprises dans les statuts ou à ses "valeurs" n'est

149. BCE 0823.992.630, publication aux Annexes du M.B. du 17 juillet 2015.

150. Society for Worldwide Interbank Financial Telecommunication, SC, BCE 413.330.856.

151. Une soirée "Coop Explore" organisée en 2014 (www.cera.coop/fr/Cooperatives/Calendrier/2014/140918-Coop-Explore-Swift) avait abouti à la conclusion que SWIFT (i) répond à la définition d'une coopérative telle que décrite par l'ICA, (ii) qu'elle répond à toutes les conditions d'agrément, hormis une exception et (iii) qu'elle répond à cinq des sept principes coopératifs de l'ICA.

152. Chiffre de 2015; www.swift.com/about-us, "SWIFT corporate brochure".

153. Publication aux Annexes du M.B. du 2 octobre 2020; La traduction anglaise des statuts énonce que :

Article 3, alinéa 1er : "The object of the Company is for the collective benefit of the Shareholders of the Company, the study, creation, utilisation and operation of the means necessary for the telecommunication, transmission and routing of private, confidential and proprietary financial messages".

Article 4 : "The cooperative finality ("la finalité coopérative") of SWIFT is to satisfy the needs of its global community of shareholders who are also its customers (...)"

154. BCE 0736.802.003, publication aux Annexes du M.B., 29 octobre 2019.

155. Article 39, § 1er, alinéa 3 de la loi du 23 mars 2019 introduisant le Code des sociétés et des associations et portant des dispositions diverses.

156. J.-M. GOLLIER, *Responsabilité sociétale de l'entreprise - Le droit dans la transition*, Limal, Anthemis, 2018, p. 23-25.

157. Exposé des motifs, DOC 54 5119/001, p. 196-197. Voir ci-dessus, n° 57 et note 136.

158. Voir aujourd'hui la sanction de nullité énoncée à l'article 9:4, 5°, CSA.

en principe pas sanctionné par la dissolution de la société.

76. Febecoop et SAW-B considèrent que toute SC devrait désormais respecter toutes les valeurs coopératives telles qu'énoncées par l'ICA et tous les "*principes coopératifs*"⁽¹⁵⁹⁾, et que les fondateurs doivent expliciter dans les statuts comment la société fera application de ces principes⁽¹⁶⁰⁾.

Cette interprétation n'est pas conforme au texte légal, qui laisse les associés libres de déterminer quelle "*finalité coopérative*" et quelles "*valeurs*" caractériseront leur SC.

2.3. Les modèles économiques de sociétés coopératives

77. Nous avons décrit ci-dessus différents modèles économiques coopératifs classiques (1.2). Les coopératives de travailleurs, qui vont du phalanstère à l'entreprise autogérée⁽¹⁶¹⁾. Les coopératives de producteurs qui constituent une société de moyens, qui mutualisent leurs risques ou qui se regroupent pour renforcer leur place sur le marché. Les coopératives de consommateurs et enfin, les "coopératives citoyennes", typiquement les coopératives d'éoliennes⁽¹⁶²⁾ fédérées notamment par REScoop⁽¹⁶³⁾.

78. Mais le modèle coopératif peut convenir à des entreprises purement financières dont le fonctionnement nécessite une "coopération" significative entre les membres.

La Bourse de Bruxelles a été incorporée dans une société coopérative à responsabilité limitée en exécution de l'article 7 de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers⁽¹⁶⁴⁾. Ses actionnaires étaient les sociétés de Bourse. La Bourse était leur outil de travail.

EUROCLEAR (aujourd'hui "Euroclear Bank SA/NV") a eu à l'origine la forme d'une société coopérative de droit belge. Comme toute infrastructure de marché, elle conserve une forte implication de ses parties prenantes. Ainsi EUROCLEAR, comme tout dépositaire central de titres ("CSD"), doit-elle avoir un "comité d'utilisateurs"⁽¹⁶⁵⁾ et une gouvernance qui "*support[s] the stability of the market and take[s] account of the wider public interest*"⁽¹⁶⁶⁾. En outre, ce système doit être ouvert (article 33 du Règlement (UE) 909/2014 précité et principe 18 des PFMI) et doit pouvoir être connecté à d'autres CSD (article 48 du Règlement (UE) 909/2014 et principe 20 des PFMI). Ces règles rencontrent de façon frappante certains principes de l'ICA.

Par ailleurs, la réglementation européenne dans le secteur bancaire reconnaît depuis toujours un régime spécifique en faveur des réseaux de banques coopératives locales, qui doivent être affiliées et subordonnées à un organisme central et avec celui-ci constituer une seule entité consolidée pour le respect des exigences prudentielles (fonds propres, solvabilité, etc.)⁽¹⁶⁷⁾.

2.4. Éléments de gouvernance coopérative

79. Le rapport Cadbury énonce que "*la corporate governance est le système par lequel les sociétés sont dirigées et contrôlées*"⁽¹⁶⁸⁾.

La gouvernance permet, en reconnaissant les pouvoirs en place et en les organisant, de combiner plusieurs pôles d'intérêts (les intérêts des actionnaires, des travailleurs, des dirigeants, des fournisseurs, des clients, des communautés dans lesquelles l'entité est installée, des pouvoirs publics, etc.).

Si la doctrine de la "shareholders' primacy" donnait un tableau simple des priorités, cette doctrine cède le pas à une doctrine plus "inclusive", qui fait intervenir

159. Décrits ci-dessus, 1.5.

160. Febecoop et SAW-B, *Réforme du Code des sociétés : quels impacts pour les coopératives ?*, Liège, Febecoop Wallonie-Bruxelles, 2020, p. 23.

161. Comme le fut la fameuse "affaire LIP". LIP a pris la forme d'une "société coopérative ouvrière de production" (SCOP) (voir à ce propos notamment G. RIPERT et R. ROBLOT, *Droit commercial*, I, 14e éd., L.G.D.J., 1991, n° 1647, p. 1206; *adde* www.les-scop.coop/sites/fr/).

162. Exemple : Hesbenergie (<https://hesbenergie.be/>); pour une étude critique de ce mouvement : H. WARNIER, *Les coopératives éoliennes : idéal coopératif et réalité industrielle*, Louvain School of Management, Université catholique de Louvain, 2016. Prom. : Th. BRECHET, <http://hdl.handle.net/2078.1/thesis:7089>, qui met l'accent sur certaines ambiguïtés de ce mouvement.

163. Voir ci-dessus, n° 22.

164. Arrêté royal du 6 mars 1991 fixant les statuts de la Société de la Bourse des Valeurs Mobilières de Bruxelles, *M.B.*, 16 mars 1991, p. 5437. La SBVM a été transformée en société anonyme (arrêté royal du 11 avril 1999, *M.B.*, 16 avril 1999, p. 12588).

165. Article 28 du Règlement (UE) n° 909/2014 du 23 juillet 2014 concernant l'amélioration du règlement de titres dans l'Union européenne et les dépositaires centraux de titres, et modifiant les directives 98/26/CE et 2014/65/UE ainsi que le règlement (UE) no 236/2012.

166. Principe 2 des "CPSS-IOSCO Principles for Financial Market Infrastructures" (PFMI) publiés en 2012 par la Banque des règlements internationaux (BRI/BIS) et l'IOSCO.

167. Nous faisons référence notamment à l'article 10 du Règlement (UE) 575/2013 du 26 juin 2013 concernant les exigences prudentielles applicables aux établissements de crédit affiliés de manière permanente à un organisme central (mécanisme ancien décrit dans l'article de J.-M. GOLLIER cité en note 170).

168. *Report of the Committee on the Financial Aspects of Corporate Governance* (UK, 1992).

une multitude de pôles d'intérêts. Cette inclusion vise une prospérité plus durable (ci-dessus, 2.1), mais se heurte à des difficultés de gouvernance et des risques d'égarment ("greenwashing", absence de reddition de comptes).

La gouvernance de la SC s'inscrit dans cette mouvance "inclusive".

2.4.1. Les actionnaires

80. Ce sont les fondateurs qui décident des impulsions initiales de la SC et assument la responsabilité qui y est liée (article 6:16, CSA). Les actionnaires feront évoluer ces orientations dans la mesure du nécessaire. Les autres parties prenantes n'auront tout au plus qu'une compétence d'avis.

Outre la question de l'entrée ou de la sortie de l'actionnariat (ci-dessous, 2.4.1.1), les actionnaires ont des droits financiers (ci-dessous, 2.4.1.2) et des droits sociaux (ci-dessous, 2.4.1.3).

2.4.1.1. Entrée et sortie

81. Le premier principe coopératif de l'ICA (ci-dessus, section 1.5.1) veut que la SC soit une organisation ouverte.

Ainsi l'article 6:1, § 1er, CSA énonce-t-il :

"La qualité d'actionnaire peut être acquise sans modification des statuts et les actionnaires peuvent, dans les limites prévues par les statuts, démissionner à charge du patrimoine social ou être exclus de la société".

L'article 6:106, CSA précise qu'il ne peut être dérogé à cette règle dans les statuts.

82. Par défaut, c'est l'organe d'administration de la SC qui acceptera l'apport de nouveaux coopérateurs, et qui émettra les nouvelles actions (article 6:108, § 1er, CSA).

Les statuts peuvent donner à l'organe compétent la faculté de refuser un nouvel actionnaire nonobstant le fait qu'il répond aux conditions, pour autant qu'il

motive sa décision en fonction de l'intérêt social (principe également valable pour les sociétés coopératives agréées - ci-dessous, n° 95).

83. Les actions sont cessibles à des tiers s'ils appartiennent aux catégories déterminées par les statuts. En principe, c'est l'organe d'administration qui est compétent pour donner ou refuser cet agrément (article 6:54, CSA).

84. Les actionnaires doivent pouvoir sortir librement de la SC.

Certaines modalités encadrent le droit de démissionner (article 6:120, CSA). Les fondateurs ne sont pas autorisés à quitter la société durant les deux premiers exercices (article 6:120, § 1er, al. 2, 1°, CSA).

Sauf disposition statutaire contraire, les actionnaires ne peuvent démissionner que pendant les six premiers mois de l'exercice (article 6:120, § 1er, al. 2, 2°, CSA). La démission prend effet le dernier jour du sixième mois de l'exercice et la valeur de la part de retrait doit être payée dans le mois qui suit (article 6:120, § 1er, al. 2, 4°, CSA). La valeur de retrait est, sauf disposition statutaire contraire, égale au montant de l'apport⁽¹⁶⁹⁾, sans pour autant pouvoir être supérieure au montant de la valeur d'actif net par action des actions de l'actionnaire démissionnaire (article 6:120, § 1er, al. 2, 5°, CSA). Comme dans les SRL, tout paiement est soumis aux tests de liquidité et de solvabilité.

Les statuts peuvent prévoir qu'un actionnaire qui ne répond plus aux conditions d'actionnariat est réputé démissionnaire (article 6:122, CSA).

Un actionnaire peut également être exclu pour de justes motifs (article 6:123, § 3, CSA).

2.4.1.2. Droits financiers

85. Les coopérateurs peuvent recevoir un dividende, fixé par l'assemblée générale. Sauf les tests de liquidité et de solvabilité (articles 6:115 et 6:116, CSA⁽¹⁷⁰⁾), il n'y a pas de limite dans le CSA au montant des distributions qui peuvent être attribuées aux coopérateurs. Une limite doit être fixée statutairement si la SC souhaite se faire agréer⁽¹⁷¹⁾.

169. Ce principe de sortie à la valeur nominale de souscription a pour effet la création d'une mainmorte (voir J.-M. GOLLIER, "Un groupe belge d'une nature particulière : CERA", *Aspect des groupes d'entreprises*, Anvers, Kluwer, 1989, p. 338, n° 39).

170. Voir à ce sujet notamment J.-M. GOLLIER et S. FLAMENT, "La SRL et son patrimoine, vers une société plus durable", *D.A.O.R.*, 2019/3, n° 131, p. 15-19.

171. Article 1er, § 1er, 5° de l'arrêté royal du 8 janvier 1962 fixant les conditions d'agrément des groupements de sociétés coopératives et des sociétés coopératives : "le dividende octroyé aux associés sur les parts du capital social ne peut dépasser 6 pour cent de la valeur nominale des parts sociales après retenue du précompte mobilier".

Les statuts peuvent conférer à l'organe d'administration le droit de procéder à des distributions en cours d'exercice (article 6:114, CSA).

86. Il n'existe pas pour la SC d'équivalent du droit de préférence. Il est cependant imaginable, si les actionnaires ont un intérêt "capitaliste", de régler dans les statuts le prix d'émission de nouvelles actions pour éviter la dilution financière des actionnaires existants.

2.4.1.3. Droits 'sociaux'

87. Le second principe de l'ICA veut que les membres d'une SC disposent d'un pouvoir de contrôle 'démocratique' (voir ci-dessus, section 1.5.2).

L'assemblée générale dispose de la compétence de modifier les statuts (article 6:85, CSA). Les modifications des statuts relatives à l'objet, aux buts, à la finalité et/ou aux valeurs de la SC, requièrent, outre le quorum, une majorité spéciale (4/5) et un rapport de l'organe d'administration (article 6:86, CSA).

88. Dans les sociétés coopératives, les statuts peuvent conférer à l'assemblée générale la compétence d'établir (et de modifier) un règlement d'ordre intérieur qui contient des dispositions supplémentaires et complémentaires concernant les droits des actionnaires (article 6:69, § 2, CSA). En règle, les statuts doivent également contenir une référence à ce règlement d'ordre intérieur⁽¹⁷²⁾.

Rien n'empêche que, si les statuts l'autorisent, l'organe d'administration établisse un règlement d'ordre intérieur conforme à l'article 2:59, CSA. Dans ce cas, il ne pourra pas contenir de dispositions réservées aux statuts et/ou touchant au droit des actionnaires.

89. Dans les coopératives "*multi-stakeholders*"⁽¹⁷³⁾ (ci-dessus, section 1.2.4), différentes catégories de coopérateurs auront, à côté de leur qualité d'actionnaire, différentes qualités vis-à-vis de la société : travailleurs, fournisseurs ou clients. L'assemblée générale sera un lieu possible de rencontre et de

discussion entre ces différents pôles d'intérêts. Le CSA permet aux statuts de créer des classes d'actions pourvues de droits différents.

2.4.2. Compétences de l'organe d'administration

90. L'organe d'administration de la SC dispose en principe de tous les pouvoirs de gestion.

En outre, l'émission d'actions se réalise en principe sans modification statutaire et c'est l'organe d'administration qui est compétent pour créer de nouvelles actions et accepter de nouveaux apports (article 6:108, § 1er, CSA). De même, il constate la démission de coopérateurs et supprime leurs actions (article 6:120, § 2, CSA).

Ce déplacement de pouvoir (que l'on retrouve également dans les SICAV) indique que dans une SC, le "capital" est en principe un outil de gestion, davantage qu'un outil de pouvoir.

2.4.3. Comités d'utilisateurs

91. Les actionnaires doivent conserver le contrôle de la composition de l'organe d'administration de la SC (article 6:58, § 2, CSA). Ils ne pourraient pas, même dans l'acte fondateur, s'en priver ou déléguer, fût-ce partiellement, ce pouvoir. C'est normal puisque c'est leur investissement qui subit le premier le risque des affaires.

Le règlement d'ordre intérieur, voire les statuts, pourraient créer un ou plusieurs comités qui permettent de consulter les parties prenantes⁽¹⁷⁴⁾.

2.5. Les agréments

2.5.1. Conseil national de la Coopération, de l'Entrepreneuriat social et de l'entreprise Agricole

92. Le Conseil national de la Coopération, de l'Entrepreneuriat social et de l'entreprise Agricole

172. Voir L. DE MEULEMEESTER et E. CALLENS, "De coöperatieve vennootschap 2.0 : verankering van de coöperatieve gedachte of wedergeboorte van de oneigenlijke coöperatieve ?", *RPS-TRV*, 2020, nr. 1, p. 29. Un arrêt de la Cour constitutionnelle du 15 octobre 2020 (arrêt n° 135/2020) déclare que l'article 6:69, § 2, CSA, en ce qu'il permet au règlement d'ordre intérieur d'une SC de déroger aux droits des actionnaires ainsi qu'au pouvoir des organes et à l'organisation de l'assemblée générale, contrairement aux autres formes de sociétés (article 2:59, al. 1er, 3°, CSA), crée une inégalité de traitement qui n'est pas justifiée au regard des articles 10 et 11 de la Constitution. En conséquence, la Cour décide (point B.14) que "*L'article 2:59, alinéa 1er, 3°, du Code des sociétés et des associations doit être annulé. Du fait de cette annulation, un règlement d'ordre intérieur [de toute forme de société] pourra contenir des dispositions touchant aux droits des associés, actionnaires ou membres, aux pouvoirs des organes ou à l'organisation et au mode de fonctionnement de l'assemblée générale. Cela ne pourra toutefois être autorisé qu'à condition que le règlement d'ordre intérieur soit approuvé, comme cela est exigé pour la société coopérative, par une décision prise dans le respect des conditions de quorum et de majorité requises pour la modification des statuts.*"

173. H. LE HARDÏ DE BEAULIEU, *Practices of members' involvement in multi-stakeholder cooperatives*, Louvain School of Management, Université catholique de Louvain, 2019. Prom. : F. DUFAYS, <http://hdl.handle.net/2078.1/thesis:20561>.

174. Comp. articles 7:98 et 7:118 pour les "*comités consultatifs*" dans une SA.

(“CNC”)⁽¹⁷⁵⁾ a été institué par une loi du 20 juillet 1955 portant institution d’un Conseil national de la Coopération, de l’Entrepreneuriat social et de l’entreprise Agricole.

2.5.2. Agrément de société (Livre 8, CSA)

2.5.2.1. Agrément comme société coopérative (article 8:4, CSA)

93. En vertu de l’article 8:4, CSA, une SC peut être agréée comme telle si *“son but principal consiste à procurer à ses actionnaires un avantage économique ou social, pour satisfaire leurs besoins professionnels ou privés”*.

1. Conditions d’agrément

94. L’article 5 de la loi du 20 juillet 1955 énonce les principes que doivent contenir les statuts de la SC pour qu’elle puisse être agréée en reprenant les principaux éléments de l’ICA.

L’arrêté royal du 8 janvier 1962 fixant les conditions d’agrément des groupements de sociétés coopératives et des sociétés coopératives est toujours applicable⁽¹⁷⁶⁾, en plus, le cas échéant, des nouvelles conditions d’agrément comme entreprise agricole ou sociale⁽¹⁷⁷⁾.

95. L’article 1er de cet arrêté royal énonce les mentions qui doivent être reprises dans les statuts des coopératives agréées⁽¹⁷⁸⁾. Elles sont conformes, en substance, aux principes de l’ICA (ci-dessus, section 1.5).

Les administrateurs doivent établir annuellement un rapport spécial sur la manière dont la société a veillé à réaliser les conditions d’agrément. Si la société doit établir un rapport de gestion, ce rapport spécial y est intégré (sinon, il est conservé au siège).

Cette obligation de faire rapport de la mise en œuvre des principes et valeurs coopératives est essentielle pour assurer la pérennité de l’idéal coopératif⁽¹⁷⁹⁾.

2. Avantages de l’agrément conformément à l’article 8:4 du CSA

96. Les SC agréées (conformément à l’article 8:4, CSA) peuvent désigner un représentant à l’assemblée générale du CNC et peuvent en outre utiliser le logo “Agréé Conseil National de la Coopération”.

97. Par ailleurs, l’agrément s’accompagne de plusieurs avantages fiscaux⁽¹⁸⁰⁾.

Enfin, les dirigeants d’une coopérative agréée peuvent bénéficier de la même sécurité sociale que les travailleurs⁽¹⁸¹⁾.

98. Auparavant, les sociétés coopératives agréées pouvaient également bénéficier d’une dispense de prospectus sous certaines conditions (en cas d’offre au public). Cette exception a été supprimée avec l’entrée en vigueur du cadre harmonisé européen sur les offres publiques de valeurs mobilières (Règlement (UE) 2017/1129) et de la loi du 11 juillet 2018 relative aux offres au public d’instruments de placement complétant ce cadre harmonisé.

2.5.2.2. Agrément comme entreprise sociale (article 8:5, CSA)

99. Une SC agréée qui a pour objet principalement d’avoir un impact social pourra être agréée comme entreprise sociale (article 8:5, CSA) si:

“1° elle a pour but principal, dans l’intérêt général, de générer un impact sociétal positif pour l’homme, l’environnement ou la société;

2° tout avantage patrimonial qu’elle distribue à ses actionnaires, sous quelque forme que ce soit, ne peut, à peine de nullité, excéder le taux d’intérêt fixé par le Roi en exécution de la loi du 20 juillet 1955 portant institution d’un Conseil national de la Coopération, de l’Entrepreneuriat social et de l’entreprise Agricole, appliqué au montant réellement versé par les actionnaires sur les actions;

175. www.newsletter-nrc-cnc.be/index.php/fr/.

176. Cet arrêté royal devra faire l’objet d’une mise à jour pour être cohérent avec le CSA. Ainsi, il fait encore référence à la notion de capital social, alors que celle-ci a été supprimée pour la SC.

177. Arrêté royal du 28 juin 2019 fixant les conditions d’agrément comme entreprise agricole et comme entreprise sociale, *M.B.*, 11 juillet 2019, p. 70056. Cette accumulation de normes rend le paysage des entreprises sociales singulièrement baroque.

178. A. VAN HULLE et K. VAN HULLE, *De Coöperatieve Vennootschap*, Anvers, Kluwer Rechtswetenschappen België, 1996, p. 535.

179. Voir à ce propos notamment les réflexions de Maxime Verheyden, *op. cit.*, à propos des Benefit Corporations aux USA.

180. Voir X., “Erkenningsvoorwaarden coöperatieve vennootschappen”, *N.J.W.*, n° 321, 29 avril 2015, p. 306.

181. Article 3, 1° de l’arrêté royal du 28 novembre 1969 pris en exécution de la loi du 27 juin 1969 révisant l’arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs.

3° lors de la liquidation, il est donné au patrimoine subsistant après apurement du passif et remboursement de l'apport versé par les actionnaires et non encore remboursé, à peine de nullité, une affectation qui correspond le plus possible à son objet comme entreprise sociale agréée”.

Ces conditions sont précisées par le Roi dans l'arrêté royal du 28 juin 2019⁽¹⁸²⁾.

100. L'agrément comme SC peut être cumulé avec l'agrément comme entreprise sociale. Une telle société est nommée “société coopérative entreprise sociale agréée” (en abrégé : “SCES agréée”), ce qui la distingue de la SC (uniquement) agréée comme entreprise sociale (SC agréée comme ES).

3. Conclusions - Conclusies

101. We kunnen de stellingen van diverse juristen en rechtsgeleerden begrijpen : het wordt moeilijk om volledig uit te sluiten dat de CV in het WVV gebruikt wordt door ‘onechte’ coöperaties. Onze vraag is echter of het überhaupt mogelijk is om dit volledig uit te sluiten. Al in 1873 bij de invoering van de Belgische CV heeft de wetgever de bedoeling gehad om de CV voor te behouden voor de ‘echte coöperaties’. Het lijkt nog nooit gelukt te zijn. Het grote probleem : er is niet één model van ‘echte coöperatie’. Elke coöperatie heeft een specifiek verhaal, zie deel 1. Kan je daar eenzijdige, duidelijke, coherente wetgeving tegenover zetten ?

102. Hopelijk hebben wij met deze bijdrage verduidelijkt wat het coöperatieve ondernemingsmodel inhoudt. Ondanks dat het een specifiek en uniek model is, is het vooral ook een heel divers model. Een model dat ook niet statisch is, maar zich telkens opnieuw heruitvindt en nieuwe toepassingen kent in nieuwe maatschappelijke en economische contexten. Een model dat zijn rol en waarde zal blijven vervullen. Ook in de bijzondere en uitdagende tijden die voor ons liggen. De meerwaarde die ze realiseren moet ondersteund worden door een faciliterend, doch niet inmengend (overheids)beleid. Een rechtsvorm is daarbij onontbeerlijk.

Volgens ons is het dan ook belangrijk om openheid te houden voor deze diversiteit⁽¹⁸³⁾. Dat blijkt ook uit internationaal onderzoek naar de succesfactoren van coöperaties. Het risico van te stringente wetgeving is dat deze soms nieuwe ontwikkelingen fnuikt. De meeste bepalingen in het WVV voldoen aan deze voorwaarde en zijn ook niet onlogisch in het licht van het coöperatieve model.

We zijn er dan ook van overtuigd dat de ‘push-factoren’ als keuze voor de CV, vnl. de flexibiliteit van de CV in het W.Venn, veel minder een rol zullen spelen dan de ‘pull-factoren’ voor de CV in het WVV : een bewuste keuze voor de CV om het coöperatieve model in de verf te zetten⁽¹⁸⁴⁾.

103. Cette flexibilité s'inscrit parfaitement dans un droit des sociétés et un droit financier en mutation. Les moyens financiers mobilisés dans l'économie doivent être orientés vers notre bien-être collectif durable. L'idée du ‘Prix Nobel’ d'économie Milton Friedman, selon laquelle la société n'est là que “to make as much money as possible”⁽¹⁸⁵⁾, n'est plus acceptable dans sa raideur incongrue.

Si, à l'autre extrême, il ne faut pas aller jusqu'à assimiler la société à un “commun” au sens de ce ‘Prix Nobel’ d'économie plus récent, Madame Elinor Ostrom⁽¹⁸⁶⁾, dans lequel tout le monde aurait son mot à dire, il n'en demeure pas moins qu'une société ne peut, sans risquer de se mettre en faute, ignorer les défis sociaux et environnementaux de notre temps.

Dans cette perspective, mais pas seulement, la SC offre une forme attrayante pour un spectre très large d'investisseurs et d'entrepreneurs financiers ou sociaux, généralement avec impact social, qui souhaitent que soit clairement affichée l'ambition coopérative de l'entité qu'ils financent, que cette ambition soit interne (assistance aux actionnaires) ou externe (pour le bien commun), que la nouvelle définition rend possible. Mais investir dans une SC implique une prise de risque financier. Seuls une bonne gestion, un travail de qualité et un peu de chance permettront à l'investisseur de récupérer sa mise et de passer le flambeau au suivant⁽¹⁸⁷⁾.

182. Ci-dessus, note 177. M. ROELANTS, “Entreprise agricole et entreprise sociale : agrément et présomptions”, *Bilan*, 2019, n° 814, p. 1.

183. We vrezen wel dat door de vele berichtgevingen over de CV in de maanden net voor en na de inwerkingtreding van het WVV mensen schrik hebben gekregen om voor de CV te kiezen. Zo hebben we al diverse coöperaties ontmoet die het advies gekregen hebben niet te kiezen voor de CV, ook al voldoen ze aan de definitie in art. 6, 1., ondernemen ze volgens het coöperatieve model en passen ze de ICA-principes toe binnen hun context. Laat ons hopen dat we met deze bijdrage deze coöperaties en vooral hun adviseurs hebben doen inzien dat dit onterecht is.

184. En zo niet, zal de CV in elk geval nog nooit zo veel aandacht hebben gekregen door juristen als in de maanden voor en na de inwerkingtreding van het WVV. Alleen al dat was de moeite waard.

185. Ci-dessus, n° 53.

186. J.-M. GOLLIER, *Responsabilité sociétale de l'entreprise. Le droit dans la transition*, Limal, Anthemis, 2018, n° 50, p. 52-53.

187. Ci-dessus, n° 8.